

# Le Secret de Lolichinelle

Comédie Musicale en trois actes  
d'après la pièce de Pierre Wolff.  
Version nouvelle de Henri Cain

Musique de  
Félix Fourdrain

---

Représentée pour la première fois au Théâtre du Casino  
Municipal de Cannes, le 24 Avril 1922.

---

Mise en Scène  
de M. Léo Devaux

Directeur Artistique du Casino Municipal de Cannes

---

---

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup> Rue Vivienne, Paris (2<sup>ème</sup>)

Heugel

Éditeur-Propriétaire pour tous Pays

Tous droits de Reproduction, de Traduction et de Représentation réservés

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Imp. Delanchy Dupré et C<sup>ie</sup> (6.22)



# Le Secret de Lolichinelle

Comédie Musicale en trois actes  
d'après la pièce de Pierre Wolff.  
Version nouvelle de Henri Cain

Musique de  
Félix Fourdrain

Représentée pour la première fois au Théâtre du Casino  
Municipal de Cannes, le 24 Avril 1922.

# Mise en Scène

de M. Léo Devaux

Directeur Artistique du Casino Municipal de Cannes

Au Ménestrel, 2<sup>bis</sup> Rue Vivienne, Paris (2<sup>ème</sup>)

Heugel

Éditeur-Propriétaire pour-tous Pays

Tous droits de Reproduction, de Traduction et de Représentation réservés

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Imp. Delanchy Dupré et C<sup>ie</sup> (6.22)

## Personnages

Jousenel	Magistrak retiré, très digne, jovial.	65 ans
Henry	Son fils, très élégant, gai.	28 ans
Erévoix	Type du vieux beau (Alexandre Duval)	60 ans

Marie	Jeune fleuriste	24 ans
M <sup>me</sup> Jousenel	Dame à cheveux blancs, très digne	60 ans
M <sup>me</sup> de Santenay	Coquette, très élégante	30 ans
Le petit Robert		6 ans
M <sup>lle</sup> G. de Langeac	Très jolie jeune fille	18 ans
M <sup>me</sup> de Langeac	Vieille dame élégante	55 ans
Une jeune fille du monde	élégante	18 ans
Une jeune fleuriste		16 ans

2 gardes - Martine - jeune bonne - 3 ou 4 bonnes d'enfants de tout âge - 5 fillettes - 4 garçons : (pas plus de 8 ans)

Au 1<sup>er</sup> Acte:

Les hommes en habit de gala - Coiffures  
Les dames, toilette riche d'après-midi - Chapeaux  
Officiers, sans armes

Au 2<sup>e</sup> Acte:

Promeneurs de toutes conditions, mais principalement des bourgeois cossus.  
Les ouvrières, costumes très clairs  
Les artistes, redingotes  
Les dames, toilettes d'après-midi - quelques man-  
teaux.

Au 3<sup>e</sup> Acte

Toilettes d'après-midi, sans coiffures.

---



# Secrèt de Polichinelle

## Accessoires

### 1<sup>er</sup> Acte

#### Salon et Terrasse

Meubles Empire. Verts

Guéridon (petit)

4 chaises volantes 3 ou 4 x jaunes

4 sellettes, statues, oeuvres d'art

Tentures aux baies

Cadres empire, aux murs: -1 long (fond) 2 larges (côtés) glace empire au mur.

Paravents riches

Loufs divers, petits

Terrasse: caisses avec oranges

fusains, derrière balustrade

chaises de jardin, bois vert peint

balustrade garnie de quelques fleurs (fusains en fleurs, comme Sapbo.)

2 massifs rosiers (derrière les vasques peintes (décor))

Flambeaux empire

Appliques électriques

Lustre (garniture étoffe)

10 bouquets fleurs des champs ou 4-5 roses aux 10 danseuses et à la jeune fille du monde.

10 fleurs des champs ou 1 rose à leur cavalier.

2 cannes à vieux messieurs âgés (chœurs)

2 ombrelles gaies à 2 dames âgées (chœur)

Eventails à M<sup>mes</sup> de Santenay, Jouveuch, à des dames âgées (chœurs)

1 photographie (miniature, encadrée or) à M<sup>l</sup> Henry

Une autre à M<sup>e</sup> Jouveuch (au 2<sup>e</sup> acte)



## Acte II

### Le Jardin des Tuileries

Bancs verts rustiques

4 chaises rustiques

1 chaise derrière arbre (jardin) journal et chapeau préparé bicorne en papier avec plume coq.

1 corbeille avec tout le nécessaire d'une fleuriste (fil de fer, etc....)

1 petit carton pour emporter les roses.

Roses dans la corbeille (roses blanches, peonies, lys.

1 bouquet fini.

2 petits pliants

Fusains et 6 oranges caisses (fusains derrière balustrade)

1 journal "Le Tribunal" pour Jouvelet

1 petite boutique (de Manon) côté jardin

coin de fleurs gazon (près du praticable) coins massifs.

Boutique de jouets, très gaie, excessivement garnie de jouets, très gais, très colorés; drapeaux, tambours, trompettes, chevaux cartons, ballons de couleur, balles caoutchouc, rateaux, pelles, arrosoirs, gâteaux, cordes à danser, pancarte, sucre d'orge, corbeilles avec bibelots colorés.

2 pots de fleurs (géraniums)

Jouets pour Robert : fusil, sabre, trompette)

d'autres jouets aux enfants garçons (5) sabres fusils bois.

1 échelle au 1<sup>er</sup> jardinier

1 brouette avec arrosoir au 2<sup>e</sup> jardinier, fleurs dans la brouette, rateaux, etc...

2 cannes aux 2 invalides

1 livre, 1 ombrelle, 1 petit chien vivant à la vieille demoiselle.

Marchands de coco, de plaisir (chœur)



- 1 marchand de ballons  
 Cannes et ombrelles (gais) 2 dames des chœurs.  
 1 petit panier (gouter) à une bonne (chœur)  
 1 livre à M<sup>re</sup> de Santenay.  
 1 canne à M<sup>re</sup> Trévoux  
 Des pétales de roses aux 10 ouvrières (ballet) et à  
 la jeune fleuriste ; des fleurs aux ouvrières (chœurs)  
 1 petit paquet (cadeau) à un jeune homme  
 pour donner à Marie.  
 1 petit paquet (cadeau) à la jeune fleuriste  
 4 paniers couverts de linge blanc aux cantinières  
 (ballet).

Préparer en coulisse une seconde fois des fleurs  
 et des petits drapeaux pour les ouvrières, ballet et  
 chœurs, qui serviront au défilé des soldats.

Fusils aux soldats

- 2 billets de banque à M<sup>re</sup> Jouvenel.  
 2 billets de banque à M<sup>me</sup> Jouvenel.  
 1 balle rouge pour Robert (chez la marchande)  
 1 pliant dans la boutique.

## Acte III

### Un thé chez les Jouvenel

Salon.

- Meubles Empire (en rouge) chaises solantes, poufs,  
 tentures, plantes vertes.  
 2 cordons de sonnette, porte, 1<sup>er</sup> plan jardin, 2<sup>ème</sup>  
 plan cour, clavecin, musique, banquette X.  
 2 guéridons, 1 grand, 1 petit, avec plateau très  
soigné, biscuits réels. Porto vin, gâteaux,  
 friandises.  
 1 paravent.



1 grand fauteuil (grand dossier pour cacher-Trivoux  
 Cheminée bien garnie, buches, soufflet, pinces, buche  
 scintillante (feu) candélabres, pendule etc.. 1<sup>er</sup> Empire  
 Escutails

Vases de fleurs - 1 tenture peinte Gobelins

1 Corbeille à ouvrage ou broderies sur tapis à Ma-  
 dame Jouvenel.

1 échelle double prête en coulisse (jardin) pour que  
 les choristes montent sur les échelons

Côté cour : 1 timbre sonnette, 1 harpe (une jeune fille)

Dans le fond : 1 table servie pour le buffet : boivons,  
 seau à champagne, coupe, etc... bouteille.

1 timbre à marteau côté jardin.

---



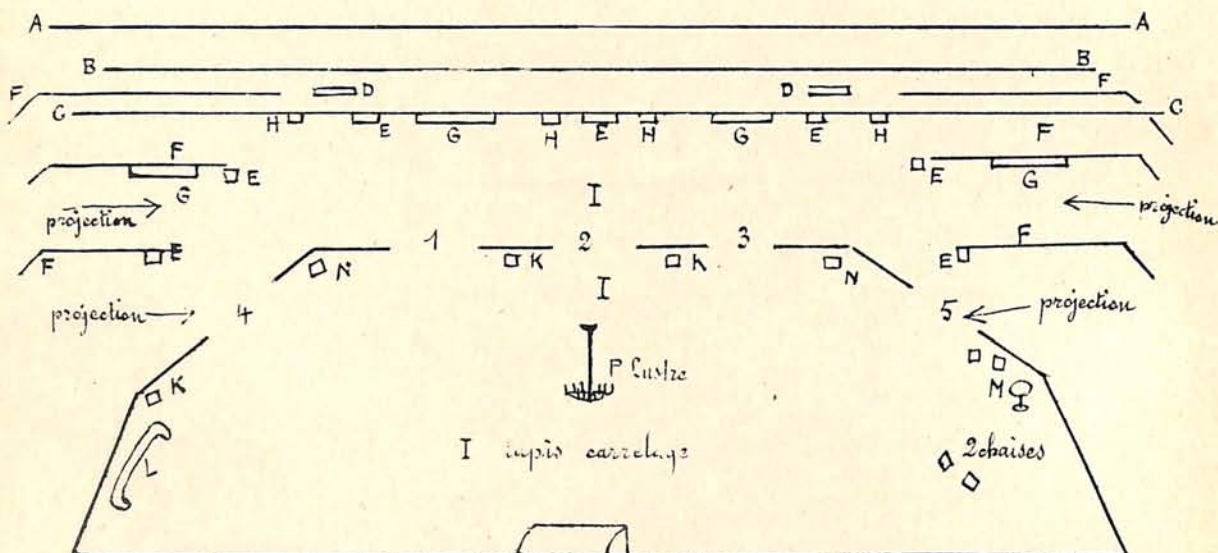
# Le Secret de Polichinelle

## Mise en Scène

### Acte I

Au Palais de St-Cloud (fin Août) Premier Empire  
Une réception dans l'après-midi.

Les larges baies du salon donnent sur une grande terrasse - Sur dessus la balustrade, on voit au loin, la silhouette de Paris.



- A Silhouette de Paris - Rideau de fond
- B Ferme découpée - Silhouettes des fontaines du parc
- C Longue balustrade découpée prenant toute la scène
- D Arbres découpés, se détachant sur fond de Paris
- E Sept bacs en bois, peints en vert, contenant

des orangers.



- F Chassis de jardin, très découpés d'aspect attrayant
- G 4 bacs de jardin, peints en vert
- H 4 chaises de jardin peintes en vert
- I tapis carrelage, couvrant toute la scène
- K 3 sellettes 1<sup>er</sup> Empire avec statues bronze
- L canapé 1<sup>er</sup> Empire

- M Guéridon 1<sup>er</sup> Empire  
 N 2 fauteuils 3<sup>e</sup>  
 O 3 chaises 3<sup>e</sup>  
 P Lustre et appliques aux murs  
 1-2-3. grandes baies de milieu  
 4-5 - 2 entrées plus petites  
 tentures de style aux baies 1 et 3  
 tentures rideaux aux entrées 4 et 5  
 aux murs, cadres d'époque  
 objets d'arts sur guéridon et sellettes.

Plein feu - Projections de soleil qui pénètrent de l'extérieur jusque dans le salon.  
 Fond de Paris, très lumineux.

—  
 Au lever du rideau, on danse le quadrille des lanciers. Quelques jeunes gens (Henry et 7 choristes hommes, jeunes) Geneviève de Langeac et 7 dames de la danse, jeunes, formant 3 couples.

Les danseurs représentent des jeunes officiers (guide, chasseur, bussard) Henry, en civil, 5 officiers choristes, 2 civils choristes, costumes très élégants.

Dans le salon, des groupes de dames et d'invités causent entre eux ou regardent le bal avec intérêt. Va et vient continu sur la terrasse où d'autres couples dansent également, entourés par des groupes d'invités et de parents.

4 valets en livrée Empire sont placés au fond, le long et devant les balustrades et restent immobiles pendant toute la durée de l'acte.

Lever de rideau très gai, très mouvementé, plein d'entrain, de jeunesse, sans cérémonie, mais sans bruit. Des invités, des pères, des mères, des vieux messieurs, des généraux, se tiennent en





aux dames. Les officiers n'ont pas d'arme, ni coiffure. Les groupes d'invités ne doivent pas conserver l'immobilité, mais donner l'impression d'une animation dans le mouvement d'un bal très gai et du meilleur monde.

Toute la jeunesse est animée d'entrain.

Madame Jouvencel est assise à droite et Madame de Sautenay est derrière elle, appuyée au dossier de sa chaise, causant gaiement

J<sup>e</sup> Sy  
□

M<sup>me</sup> de Langeac est au milieu d'invités au fond droite.

Le rideau se lève vers la 4<sup>e</sup> mesure page 4.

On danse partout, avant le lever du rideau.

Grande animation sur scène au lever.

On danse la figure des lanciers jusqu'à la fin de l'allegro page 5.

Sur les derniers accords, les groupes se saluent très gaiement et les 4 couples (dont Geneviève et Henry) remontent vers la baie n<sup>o</sup> 1 dans un mouvement d'entrain, en battant des mains pour applaudir l'orchestre supposé en coulisse côté jardin. Parmi les danseurs on entend des : Bravo, bravo, encore, encore, recommençons, bis, bis, etc...

Tous les groupes et les invités se tournent vers le côté jardin comme pour prier les musiciens de continuer à jouer. Henry lutine aimablement Geneviève. Les jeunes gens s'amuseut entre eux, se taquinaut. Beaucoup de mouvement sans bruit pour ne pas couvrir le texte.

MJ

← danseurs  
1<sup>er</sup> groupe  
↑

J<sup>e</sup> Sy  
□

Vraiment, chère Madame!



Rires, gaieté; on va de groupe en groupe, surtout les jeunes filles, sans ordre, comme au bal, tout en parlant, M<sup>me</sup> de Sautenay indique les officiers et jeunes filles.

Les vœux de mon mari et les miens...

L'orchestre attaque la dernière figure des lanciers : la chaîne.

Sur les huit premières mesures, dans un désordre de gaieté, tout le monde s'empresse de reprendre sa place du début et les groupes de danseurs recommencent à danser sur la 9<sup>e</sup> mesure, jusqu'à l'arrêt, fin page 7, (2<sup>e</sup> arrêt) vers 14<sup>e</sup> mesure. M<sup>me</sup> de Sautenay, tout en jouant négligemment de son éventail, remonte vers le fond cour, auprès des groupes, et regarde ostensiblement Henry et Geneviève.

Les deux dames qui étaient assises sur le canapé de gauche, sont remontées avec tout le monde, et elles se mêlent aux groupes d'invités de la terrasse.

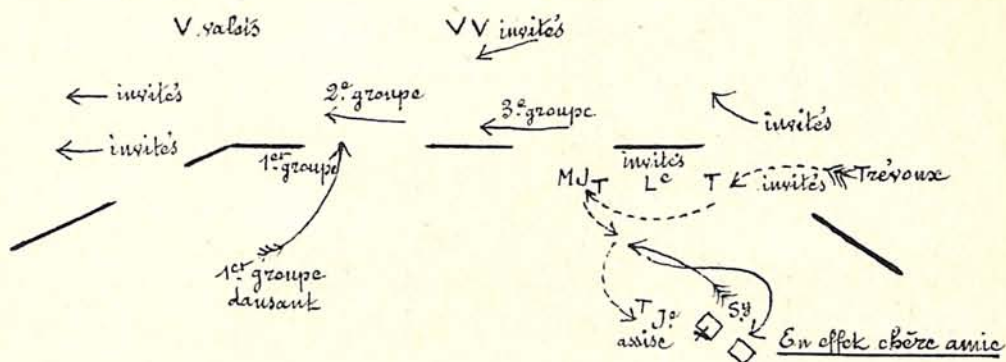
Page 7, vers la 3<sup>e</sup> mesure Erévoux arrive par l'entrée 5. et rencontre Jouvenel vers le fond côté cour. Il lui serre la main, se retourne et voit M<sup>me</sup> de Sautenay à laquelle il vient baiser la main. Celle-ci lui désigne M<sup>me</sup> Jouvenel qui est restée assise, et vers la 18<sup>e</sup> mesure page 7, Erévoux se dirige vers M<sup>me</sup> Jouvenel et lui baise également la main.

M<sup>me</sup> de Sautenay suit de près Erévoux et vient se remettre aussi près de M<sup>me</sup> Jouvenel pour lui dire :

En effet, chère amie

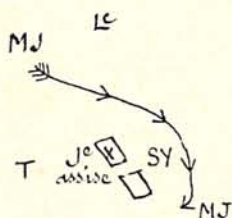
dès l'arrêt de l'orchestre page 7.





Apporte en dok : huit cent mille francs

M<sup>r</sup> Jouvenel descend lentement vers le groupe qui entoure sa femme et il vient se mettre de trois quarts extrême droite tout en écoutant.



que Jouvenel mettra au couzant de nos intentions

En disant : Jouvenel, Madame Jouvenel indique de la main M<sup>r</sup> Jouvenel qui est arrivé extrême droite, et celui-ci s'incline en signe d'acquiescement.

Au 2<sup>e</sup> arrêt de l'orchestre, page 7, dernières mesures, (comme au 1<sup>er</sup> arrêt), les groupes de danseurs cessent de danser la chaîne, puis dans un mouvement de gaieté et d'entrain, remonteront vers le fond, un peu plus que la 1<sup>re</sup> fois, et acclament encore l'orchestre supposé en coulisses côté jardin. On entend des bravo, bis, encore, musique, recommençons, zires, etc... Henry et Geneviève remontent également et peu à peu, pendant le texte, ils arrivent sur la terrasse où l'on recommence à danser sur la musique de coulisses (1<sup>bis</sup>)

invités et  
groupes de danseurs  
sur la terrasse

T  
au scene

Jc  
asseise

SY

MJ



Ça va, ça va, la route est belle

Erévoux se frotte les mains avec une joie très marquée. L'orchestre en coulisses côté jardin, 1<sup>er</sup> plan, attaque le n<sup>o</sup> 1<sup>er</sup> (un quatuor - 1 piano)

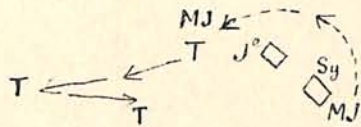
Les danseurs poussent un ah! de satisfaction, se mettent à danser sur la terrasse et peu à peu, disparaissent tous, vers le côté jardin, suivis également des invités que l'on voit passer dans le fond se dirigeant vers le côté jardin.

À la fin de l'orchestre page 9, les derniers groupes d'invités passent au fond.

Pernicieux et amoral

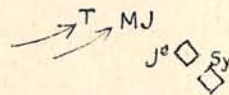
Jouvenel passe derrière les deux dames.

Erévoux, blagueur, gagne un peu la gauche, en se payant, se doigt à l'emmanchure du gilet, très enthousiaste.

Tu me flattes

Jouvenel vient regarder Erévoux sous le nez pour lui dire : des êtres cyniques ...  
pour la société

Jouvenel retourne vers les dames et Erévoux le suit de près.

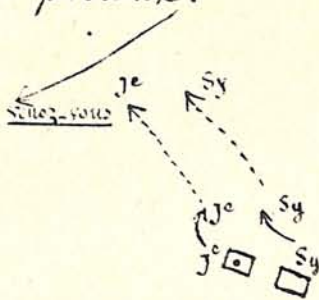
que j'ai connu

Erévoux est arrivé presque à l'oreille de Jouvenel qui se retourne sur autresois et regarde furieux Erévoux Raccornu les méninges. Erévoux tourne le dos à Jouvenel et gagne la droite, suivi de Jouvenel furieux, qui le poursuit, lui dit : répète, répète un peu  
M<sup>me</sup> de Santenay semble inquiète de la tournure

de la discussion. M<sup>e</sup> Jouvenel se lève et la calme.  
Répète un peu.

Créveux se retourne vers Jouvenel et recommence sa phrase : donk l'austère étude... etc...

Ils sont encore nez à nez  
Madame Jouvenel entraîne M<sup>me</sup> de Sautenay  
 vers le fond tout en lui parlant :



T MJ

Arrivée vers la baie du fond avec M<sup>me</sup> de Sautenay, M<sup>me</sup> Jouvenel se retourne vers les deux messieurs pour dire : venez-vous et elles disparaissent vers le côté jardin en riant et causant. Les deux messieurs esquissent un mouvement de remontée, puis Jouvenel subitement se retourne vers Créveux et le menaçant du doigt lui dit :

En tout cas demain

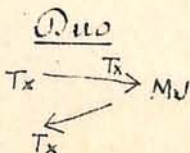
T MJ

Supprimer : M<sup>r</sup> Lardhomme et dire :

Oui, Monsieur Bougon

Ah! ces vieux garçons dépravés

M<sup>r</sup> Jouvenel indique Créveux d'un air de dédain. Créveux est toujours d'une grande joie. Sur la ritournelle du duo, il va à Jouvenel comme pour lui parler, puis lui éclate de rire au nez et dégage

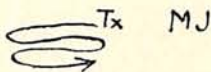




Jouvenel indique de la main Trévoux, avec un air de mépris. Il va vers lui pour lui dire ce qu'on nomme....

Jouvenel est arrivé tout près de Trévoux pour lui jeter les mots : un souillon qui fait sa cuisine

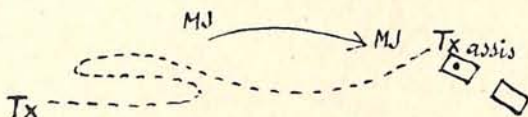
Trévoux, comme précédemment, se pavane, le doigt au gilet de la redingote retroussée, comme un jeune don Juan



### Vos torpents

Il revient vers Jouvenel, passe devant lui, toujours en se pavant, puis arrive près de la chaise à droite et faufaronnant, se laisse tomber sur elle avec désinvolture, le pied droit sur le genou gauche, l'allure très déagée.

Encre, Jouvenel vient à lui et le montre de la main lui disant : Gâteau de tous



### n'a pu mettre en cage

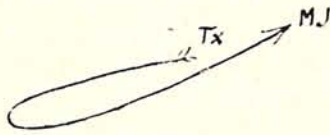
Trévoux se lève et passe délibérément devant Jouvenel agacé qui le suit un peu.

Trévoux a gagné l'extrême gauche en chantant : être exquis, etc....

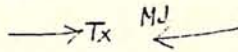
Et l'on dit (1<sup>ère</sup> fois) au public

2<sup>e</sup> fois, à Jouvenel

3<sup>e</sup> fois, arrivé sous le nez de Jouvenel, subitement (pianissimo) il continue en poussant Jouvenel du coude. Celui-ci s'exaspère coniquement lorsque Trévoux lui dit : la nique aux maris, puis ils restent face à face l'un de l'autre.



Ab! quel métier : face à face



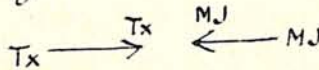
Ils se séparent sur : Ab! quel plaisir d'être garçon, s'adressant au public, avec une expression bien différente : Jouvenel très méprisant.

Ab! quel plaisir d'être garçon ....  
Position



Page 16 - 1<sup>e</sup> mesure Ab! quel plaisir

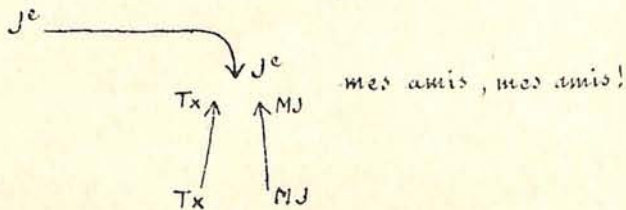
Tous deux reviennent l'un vers l'autre, se défiant du geste



En animant : ils gesticulent fortement l'un vers l'autre, se rapprochant de plus en plus, pour finir le duo, comme s'ils allaient se manger le nez.

Ils continuent jusqu'à la fin de la musique, en s'adressant des grimaces grotesques, exagérées, nez à nez (en tableau)

Ils remontent vers le fond avec un mouvement d'algarade et Madame Jouvenel, qui arrive vivement venant du côté jardin, très effarée, les rencontre juste à la baie milieu et les sépare.



Mes amis, mes amis



Inquiet, M.<sup>r</sup> Jouvencel prend les mains de sa femme et tout en parlant, il l'a conduite vers la chaise à droite. Créveux suit le mouvement également inquiet. M.<sup>me</sup> Jouvencel, honteuse, ose à peine parler.

### En m'effrayes

Madame Jouvencel, suffoquant, passe devant Jouvencel en disant: Hévi a.....

Les deux hommes auxieux, se penchent vers elle en répétant "a" très interrogativement.

Elle répond sans les regarder

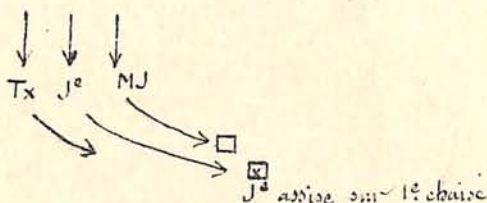
### A lui tout seul

Elle se laisse tomber sur la chaise n.°1 et continue, consternée:

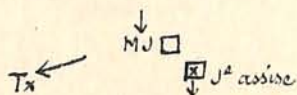
### Une simple oustière

Jouvencel pousse un Oh! de consternation très marquée en levant les bras au ciel.

Créveux à part pousse de rire  
1.<sup>er</sup> mouvement



2.<sup>e</sup> mouvement  
position



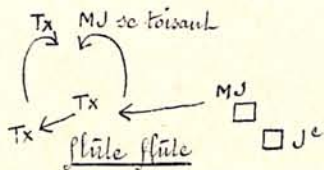
### Une conversation surprise sur la terrasse

M.<sup>me</sup> Jouvencel indique la terrasse de la main, très accablée. Jouvencel s'appuie au dossier de la chaise 2.

### de si bons principes

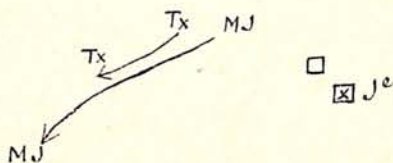
Brusquement, Jouvencel va vers Créveux, en disant: ce sont certainement.....

Erésoux lui répond face à face : flûte, flûte, vieux raseur ! puis remonte en dégageant suivi de Jouvenel, et ils se toisent avec le même mouvement

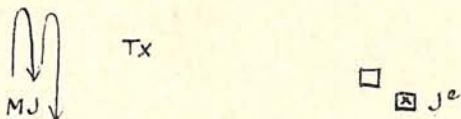


Tiens, si je ne me tenais

Jouvenel, exaspéré, menaçant, passe devant Erésoux et gagne la gauche, suivi de Erésoux.

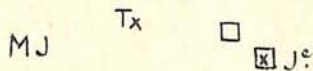


Madame Jouvenel les calme en disant : soyons, soyons. Jouvenel, nerveux va et vient du côté gauche.



Jouvenel s'arrête pour dire : J'apprécierai, sa toujours

Erésoux position



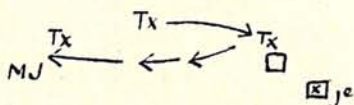
Erésoux chante avec une grande mimique pour faire le tableau de son coute bleu !

Erésoux vient s'appuyer à la chaise n°2 pour dire familièrement à Madame Jouvenel qui s'écime : le front penché

Après avoir dit : Melle. Sagesse, il se retourne sur place vers Jouvenel, puis avec des pas



dramatiques, il va vers Jouveuel pour lui dire, comiquement : c'est sa maîtresse !!

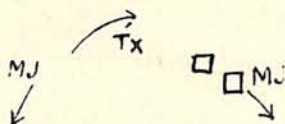


Oh!

Jouveuel sursaute, les bras au ciel  
Madame Jouveuel fait de même et se lève sur "Oh!"

Erévoux remonte sur lui-même et les observe, blagueur.

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouveuel se cachant l'un de l'autre, descendent d'un pas pour dire face au public : si j'étais seul maître



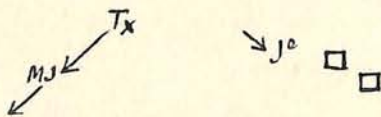
De moi, plus de vigueur

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouveuel, se regardent à la dérobée, leurs yeux se rencontrent et brusquement remontent sur Erévoux qui sursaute et lui crie : Impossible qu'on lui, avec des gestes exagérés et faux

Tout bien

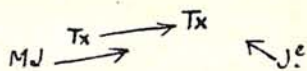
M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouveuel dégagent Erévoux et redescendent. Erévoux suit Jouveuel, et vient lui mettre la main à l'épaule, très négligemment

Quand un fils



Mon fiston

Erévoux se dirige vers M<sup>me</sup> Jouveuel suivi de M<sup>r</sup> Jouveuel  
M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouveuel entourent Erévoux, s'efforçant d'être violents.



### Semblable scandale

Erévoux éclate de rire, sur le silence d'orchestre, puis continue : mes bons amis

Après la phrase de Erévoux, M<sup>me</sup> Jouvenel et M<sup>r</sup> Jouvenel, voulant s'excuser s'indiquent l'un l'autre de la main.

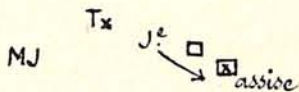
### Fort bien

Erévoux reculant, les salue de la main avec ostentation

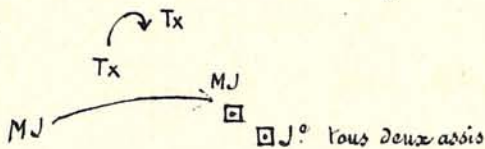
### Fort bien Madame

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel descendent d'un pas comme précédemment, pour dire : si j'étais le seul maître...

M<sup>me</sup> Jouvenel, en descendant, arrive peu à peu auprès de la 1<sup>e</sup> chaise et s'effondre, assise, sur la dernière note du terzetto, en poussant un gros soupir et en s'épongeant le front :



En disant : Regarde, la voilà bouleversée, Jouvenel passe devant Erévoux, en serrant les poings de colère, et il vient auprès de sa femme, s'effondre également sur la 2<sup>e</sup> chaise en s'épongeant le front



### Je vous ai assez vu

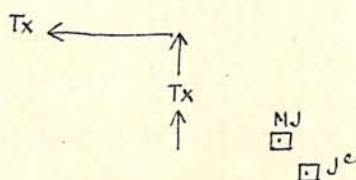
Erévoux en riant, remonte pour sortir Jouvenel l'arrête du geste - Erévoux s'arrête sur place et se retourne vers Jouvenel

Madame Jouvenel est très appéuvée et répète très faiblement les paroles de son mari.



Amène-le ici

Jouvenel se tourne vers sa femme et lui prenant les mains, tourne le dos à Gréoux qui pouffe de rire, puis avance, et en charge, très dramatique, lui dit: Entendu, mort ou vif..., puis il sort à grands pas par le fond et à gauche.

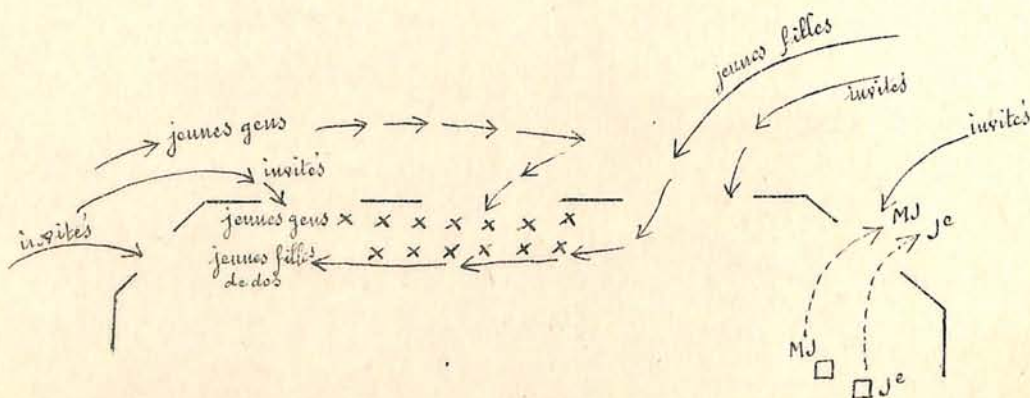


M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel continuent à s'étreindre les mains, toujours assis  
C'est effrayant

L'orchestre prend le n<sup>o</sup> 3<sup>bis</sup>, immédiatement sur les 4 premières mesures, arrivent un instant sur la terrasse du fond, et très gaiement, tenant chacun un bouquet à la main, les jeunes gens danseurs - sauf Henry:

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel se lèvent, tandis que M<sup>r</sup> Jouvenel dit: ma chère amie, retirons-nous et ils sortent assez vite par la 1<sup>e</sup> baie côté cour.

Presque de suite, les jeunes danseurs descendent en scène et se rangent sur un rang, pendant les huit mesures qui suivent, tout en regardant vers les côtés où vont arriver les danseuses.





Vers la 13.<sup>e</sup> mesure, sept jeunes filles, tenant chacune une rose à la main, arrivent très joyeusement du fond, côté cour et viennent se mettre gaiement devant les jeunes gens, tournant le dos au public. Elles offrent la rose à leur cavalier face, qui leur offre leur bouquet, puis ils se saluent, s'enlacent et commencent à danser en scène à la 1.<sup>e</sup> mesure page 28 (valse militaire).

Tous les invités sont revenus à leurs places de début, et on danse partout également sur la terrasse, comme au commencement de l'acte.

À la fin de la valse militaire page 31, on s'arrête en scène, dans un grand mouvement de bal, puis très gaiement Généviève s'écrie :

Et maintenant, donnons l'assaut.....

puis elle prend la main du cavalier avec lequel elle dansait, et elle conduit gaiement une farandole, sur le n.<sup>o</sup> 3.<sup>ter</sup>

La farandole s'éloigne vers la vingtième mesure de la page 32 et elle disparaît dans les jardins côté jardin, dans le fond.

Tandis que la farandole disparaît, suivie des invités qui disparaissent, Trévoux et Fleury, arrivent par la 1.<sup>e</sup> baie côté jardin, tout en causant avec animation.

M.<sup>r</sup> et M.<sup>me</sup> Jousnel reviennent également en scène par la 1.<sup>e</sup> baie côté cour, lorsque Fleury, très gaiement dit à Trévoux : Entendu, mon bon Trévoux

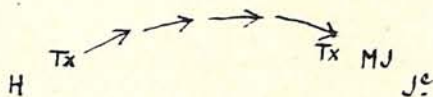




avec sérénité

22

Créoux a grands pas dramatiques, se dirige vers Jouvenel et lui indique Henry

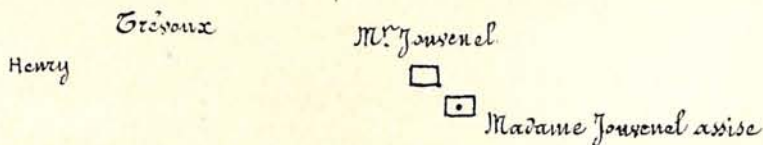


Jouvenel, tu me froisses

Jouvenel s'écarte, prend le milieu, et fait signe à Henry d'avancer.

Jouvenel, très troublé, conduit sa femme vers les chaises, et elle s'assied sur la première face. Tout le monde se regarde, silence comique. Créoux semble les stimuler du geste, et après un moment et quelques : hum! hum! de Jouvenel il dit : Ne parlez pas tous à la fois.

Jouvenel le foudroie du regard



veut me marquer

Henry sent l'étonnement, ne parle pas de suite, regarde Créoux, puis enfin s'adresse à son père : Moi. Même jeu son père qui semble prendre les assistants à témoin, puis répond sévèrement : Toi! De suite Créoux dit : Lui? et Jouvenel très rapidement d'un geste brusque lui coupe la parole et s'éponge le front.

Nouveau silence moins long : hum, hum

Ne te congestionne pas!

Créoux ajoute : Et ne te presse pas, on a le temps!

Tu as l'habitude de la parole

Créoux s'approche de Jouvenel. En effet...

H

Tx → Tx

MJ

J<sup>e</sup>

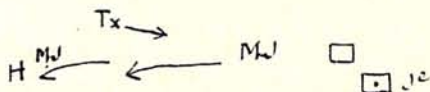
Erèoux dit son Bravo dans un grand élan, puis il revient vers Henry

### Parfait

Madame Jouvenel veut se lever, son mari la fait rasseoir

du nom que tu portes. Quoi?

M<sup>r</sup> Jouvenel, tout en parlant à Henry, passe devant Erèoux et se rapproche de son fils avec autorité



### Et comment!

Erèoux ajoute : je crois que oui

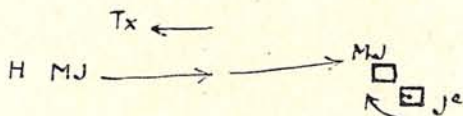
Jouvenel lui jette un regard de courroux.

Henry dit en riant, bon enfant, la phrase :

Oh! sans ça, tu aurais su la façon.....

de belles madames de tes connaissances

Jouvenel retourne auprès de sa femme, très surexité, celle-ci se lève et le calme



Romance N.º 4 - position

Sur la ritournelle, Henry passe devant Erèoux.

Tx → H

MJ

J<sup>e</sup>

### Un petit être adorable

L'orchestre commence le N.º 5

Henry fouille dans son habit et en retire une miniature et le présente de loin à ses parents qui, suffoqués, tombent assis ensemble, en disant



attérés : un enfant!

Henry embrasse le portrait en disant votre enfant et Érèaux vient doucement le lui prendre des mains et le contemple

Quartetto - position

→ Tx H

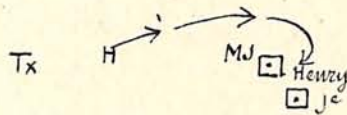
MJ

□ J<sup>e</sup>

assis tous deux

quel était votre émoi....

Henry peu à peu s'approche de ses parents et vient se mettre derrière et au milieu d'eux en disant : mes baisers innocents

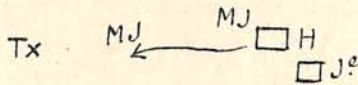


cœurs frémissants

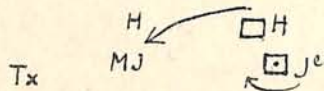
Henry se penche affectueusement vers ses parents.

Rappelle-toi maman

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel s'essuient les yeux en se cachant l'un de l'autre, puis brusquement M<sup>r</sup> Jouvenel se lève en disant : quittez-vous et gagne la scène

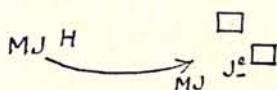


Henry le suit en disant : Père



Mère!

Madame Jouvenel se lève en répondant : c'est l'ordre, et M<sup>r</sup> Jouvenel dans le mouvement, tourne le dos à Henry qui le suivait, et il retourne près de sa femme.



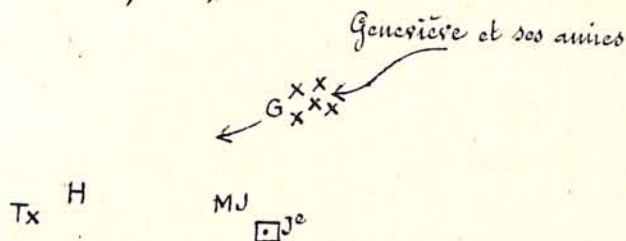
Page 39 - moins vite - positions

Tx H MJ J<sup>e</sup>

Fin du quartetto : sainqueurs

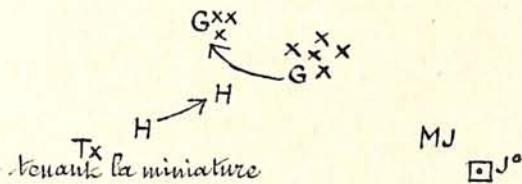
M<sup>r</sup> Jouvenel lève de nouveau les bras au ciel, sa femme le calme, puis elle se rassied lorsque Geneviève paraît

M<sup>lle</sup> Geneviève paraît par la baie du fond entourée de quelques amies (danseuses du début)



avaient à me parler

M<sup>lle</sup> Geneviève continuant son chemin, suivie de ses amies, traverse la scène, et va sur la terrasse en riant attendre Henry avec lequel elle sortira côté jardin



Me voici, mademoiselle

Henry rejoint Geneviève sur la terrasse et le groupe sort à gauche, foud, en riant aux éclats Jouvenel prend les mains de sa femme en disant : quel monstre! et il s'assied près d'elle.

Erèvoux qui regardait toujours sur le côté jardin, la miniature qu'il avait prise à Henry,

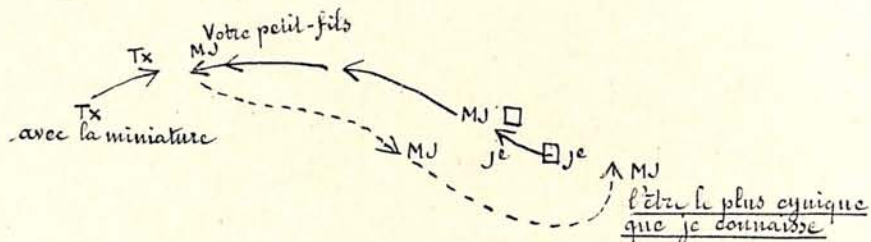


répond très affirmativement : je ne vois pas

Jouvenel sursaute et se retourne furieux vers Trésoux, et se lève, puis il s'approche de Trésoux, et arrive auprès de celui-ci, qui lui lance en plein visage : votre petit-fils.

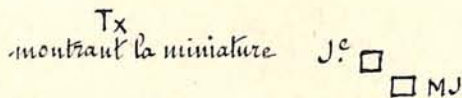
Madame Jouvenel sursaute aussi et se lève faisant un pas involontaire vers Trésoux.

Jouvenel impose silence à Trésoux en disant : Assez ! je ne veux pas entendre profaner ce mot, puis gagnant vers sa femme, il passe devant elle, exaspéré comiquement, en disant : Trésoux est certainement...



C'est tout le portrait d'Henry, musique N° 6

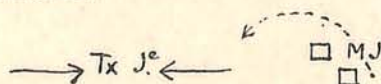
Trésoux de loin leur montre la miniature en l'élevant comme un appât, auquel ne résistera pas leur curiosité.



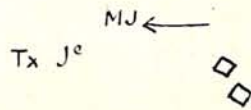
Faites voir Trésoux

Tremblante, M<sup>me</sup> Jouvenel s'avance vers Trésoux et prépare son face à main Trésoux ne bouge pas en demandant : Tu permets ?

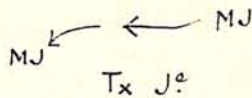
Jouvenel, en même temps que sa femme, approche de Trésoux (qui vient un peu à elle) tourne derrière les deux chaises, en s'approchant malgré lui, tâche de loin de voir aussi le portrait de l'enfant que Trésoux montre à M<sup>me</sup> Jouvenel.



## Trio du portrait - Position

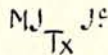


Allegro : C'est un enfant - Jouvenel dit cette phrase avec grande indifférence et gague le côté jardin, derrière M<sup>me</sup> Jouvenel et Eréoux. Il regarde du coin de l'œil, curieux.

Il est charmant

Jouvenel, malgré lui, vient un peu à Eréoux qui tient le portrait d'une main, puis de l'autre pour le leur montrer et les attirer.

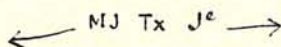
Lorsque la phrase de Eréoux : il n'a pas l'air farouche, M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel, un peu derrière Eréoux, ne quittent pas le portrait des yeux, M<sup>me</sup> Jouvenel se servant de son face à main.

C'est vrai qu'il lui ressemble

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel se sont approchés très près de Eréoux pour dire cette phrase. Eréoux leur met le portrait sous le nez, à tour de rôle.

Quel bel enfant

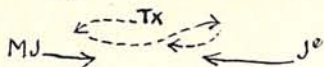
Jouvenel et sa femme se regardent malgré eux et s'écartent vivement de Eréoux en disant : c'est effrayant, en s'adressant à Eréoux; puis au public, ils disent : il est charmant

quand il avait cet âge

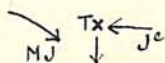
Eréoux, regardant le portrait, et de loin, leur montrant encore le portrait, fait quelques pas vers Jouvenel, puis vers sa femme; reprend sa place, tandis que les grands-parents peu à peu, suivent



Eréoux et se rapprochent de lui



Il est charmant page 48 dernières mesures



que dis-tu ?

Jouvenel, en répondant : moi, je boue, s'écarte un peu de Eréoux. Madame Jouvenel en profite pour s'approcher un peu plus du portrait.

Jouvenel se retourne et revient vers Eréoux tandis que continuant à regarder le portrait, M<sup>me</sup> Jouvenel répond : mais je frémis

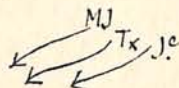
positions

MJ Tx Je

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel peu à peu s'appuient aux épaules de Eréoux, formant tableau.

Page 50 Ce petit air vainqueur

Eréoux, tandis que Jouvenel chante : ces charmantes menottes, gagne légèrement l'avant scène gauche, et le trio se finit du côté gauche, en tableau familial.



Tous trois extasiés ; radieux, oublient tout ce qui se passe derrière eux et ne quittent pas le portrait des yeux.

MJ Tx J

Sur l'allegro agitato, supprimant l'entrée de l'Impératrice, enchaîner lettre A - page 57 - terminant l'acte sur le motif de la valse.

Tandis que Jouvenel, sa femme et Erèvoux sont en extase devant la miniature, tous les groupes de danseurs, Henry avec Genesière; tous les invités, reviennent gaiement en scène et on danse jusqu'à la chute du rideau, tandis que la scène et la terrasse se remplissent de monde.

— Rideau lent —

Fin du 1<sup>er</sup> Acte

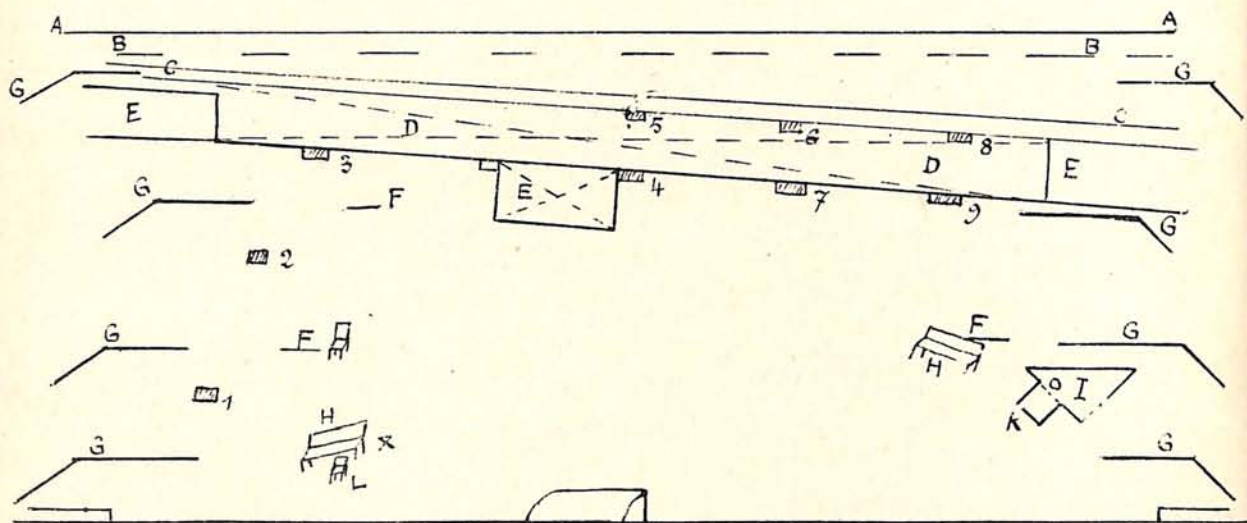
---



## Acte II

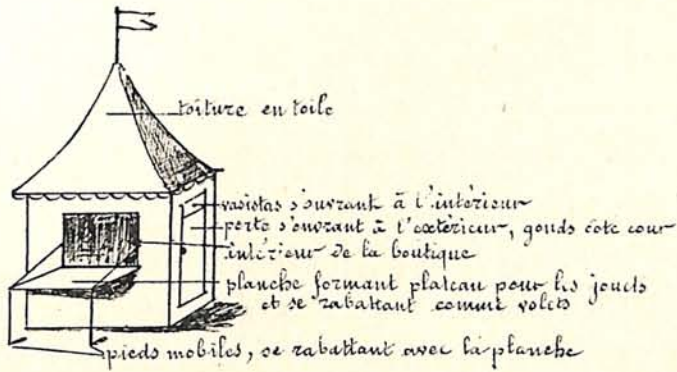
### Au Jardin des Tuileries

*Après-midi d'un beau jour de printemps  
Projections de soleil sur la terrasse du fond et  
sur les derniers plans, les premiers étant sensés dans  
l'ombre des arbres du jardin.*



- A — Niveau de fond, représentant le Palais des Tuileries en 1815  
 B — Buissons peints ou arbustes zèlés en floraison, derrière la balustrade  
 C — Balustrade limitant le terre plein terrasse, tout le long de la scène.  
 hauteur 0<sup>m</sup> 50 environ  
 D — Terrasse praticable, largeur 1<sup>m</sup> 50 environ  
 E — Descente en pente douce  
 G — Châssis de jardin et forêt  
 F — 3 arbres isolés, moins hauts que les autres. En aperçoit les  
 sommets des arbres  
 1 à 9 9 orangers dans des caisses en bois peints  
 H — 2 banes de jardin, peints en vert  
 I — Boutique de jouets  
 K — Etalage de jouets attaché à la baraque  
 L — Une chaise                    X — Un pliant d'enfant

Boutique de jouets  
peinte en couleurs,  
teintes claires  
jaune et vert



dimensions : un plan environ, entre deux châssis

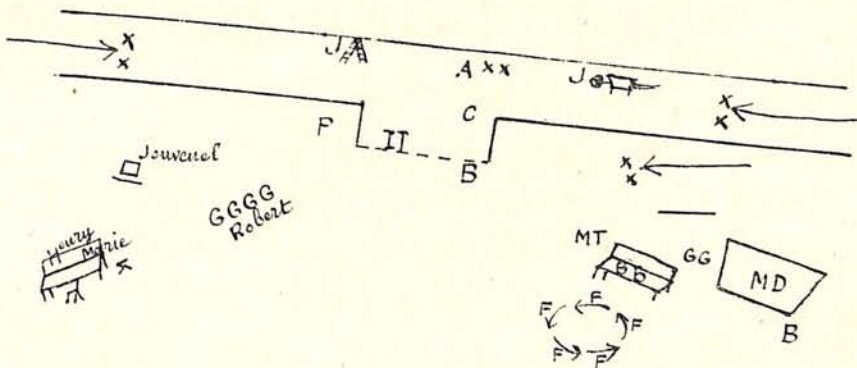
Les jouets sont attachés aux fils de fer, le long de la toiture.

Ceux posés sur la planche volet sont attachés, afin de ne pas tomber lorsque l'on rabat la planche pour fermer la boutique.

Le vasistas de la porte s'ouvre en dedans - La porte s'ouvre sur la scène - en dehors.

L'intérieur est rempli de jouets

Va et vient de jardin public - Costumes de printemps



xx A — Un groupe (2 amoureux)

xx — Groupe de promeneurs - 1 homme, 1 dame

J — 2 jardiniers, dont un avec un brouette remplie de fleurs, l'autre avec une petite échelle double

C — Marchand de coco

P — Marchand de plaisir

II — 2 invalides



- B Une marchande de ballons  
 MD Marchande de jouets dans sa boutique  
 BBB 3 bonnes 2' enfants (jeunes choristes) et 2 gargonnetts GG  
 MT Martine (bonne de Robert)  
 GGGG 4 petits garçons avec fusils, sabres, etc.... commandés par Robert  
 FFFFF 5 fillettes, très jeunes, dansant en rond.  
 MJ Jousenel endormi - dos au public - un journal sur les genoux.  
 Henry et Marie sur le banc.

Le lever de rideau doit donner l'impression d'un joli tableau dans un coin du Jardin des Tuileries où jouent gentiment des enfants.

Deux amoureux, dos au public, causent sur la terrasse.

Un jardinier traverse en conduisant sa brouette de fleurs (sur la terrasse) un autre jardinier, ayant une échelle près de lui, arrange les arbustes.  
 2 groupes : un civil, une dame - un militaire, une dame. traversent très lentement la terrasse.

Un autre groupe de promeneurs traverse un peu plus vite, au plan sous la terrasse.

Les deux invalides sont en admiration devant les enfants qui jouent aux soldats.

Les marchands de coco et de plaisir sont arrêtés, attendant la clientèle des enfants, de même que la marchande de ballons.

Jousenel, dos au public, dort sur une chaise adossée à l'arbre.

Marie a posé sa boîte à fleurs sur une chaise, en face d'elle. Cette boîte à fleurs, en cartonage, contient tout le nécessaire des fleuristes. La boîte possède un couvercle et des cordons pour la porter au bras.

Henry a déposé son chapeau sur le petit pliant de Robert, reste près du banc.

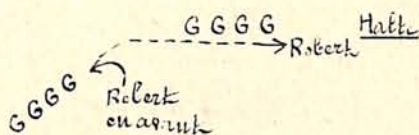


Au lever du rideau, les enfants garçons et Robert marquent le pas en suivant la cadence de l'orchestre (ronde). Les fillettes dansent en rond en chantant et les bonnes chantent aussi, en prenant part à leurs jeux. La marchande les regarde avec sympathie.

Les enfants commencent leurs mouvements avant le lever du rideau, qui se lève vers la 14.<sup>e</sup> mesure page 58.

Page 59 - 3.<sup>e</sup> mesure : pin-pou d'or. Robert commande à ses petits camarades : garde à vous, en avant!

Il se met à leur tête, toujours en marquant le pas et les précédant, les conduit face au public.



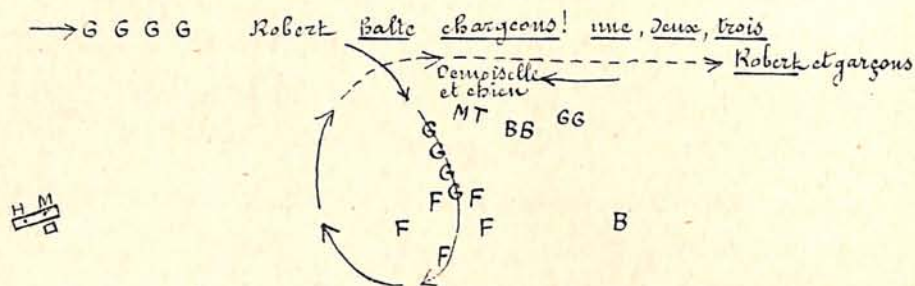
Robert arrive face au public avec ses camarades le suivant sur une ligne à la 10.<sup>e</sup> mesure, page 59. Sur le point d'orgue, il commande : chargeons (compte du signe  $\Phi$  page 59, au signe  $\Phi$  page 65) sur la musique qui suit le  $\Phi$  page 65, Robert, turbulent, élevant son sabre, gambade et suivi de ses camarades, vient traverser la ronde des fillettes qui était au 1.<sup>er</sup> plan cour. En même temps, au 3.<sup>e</sup> plan cour, une vieille demoiselle arrive, lisant un livre, et tenant un petit chien en laisse.

Lorsque Robert et ses camarades ont traversé la ronde des fillettes, au grand émoi de celles-ci, ils remontent en courant vers le fond cour, suivis des bonnes et des fillettes et ils bousculent la demoiselle et son petit chien.

Tout le monde rit discrètement du désarroi de la vieille demoiselle et les enfants et les bonnes



disparaissent à droite vers le 3<sup>e</sup> plan - Les autres personnages en scène sortent çà et là peu à peu. Sur la terrasse, des promeneurs passent encore.



La sortie de la demoiselle et son chien, se fait par la terrasse et vers le côté jardin.

Marie a suivi la scène, et inquiète, parle à Martine sans quitter le banc. Martine suit les enfants.

Arlette (positions)

MJ  
□

H. M.  
□

Marie tient une fleur à la main en chantant et en disant : roses, pervenches, etc... elle prend des fleurs dans la boîte en carton.

Page 67, dernière mesure ; elle a pris les fleurs dans la boîte et sur les trois mesures qui suivent, elle les dispose en bouquet, peu à peu, pour finir le bouquet fin page 69 et l'offre à Henry, qui le prend.

Henry, admirant le bouquet, dit : Tu as le don

Flatteur!

Marie lui reprend gentiment le bouquet et le remet dans la boîte

Aide-moi

Henry se lève, et en riant, il passe derrière



le banc, tout en parlant, et arrive de l'autre côté,  
lorsque Marie lui dit: à l'ouvrage  
Sur le point d'orgue, Henry s'assied près  
de Marie.

MJ  
□



Position

Duo des fleurcettes

MJ  
□



La marchande est  
toujours dans sa boutique, assise.

Pendant les duos, pas de passade.

Pour fabriquer une fleurcette, on prend d'abord.....

Marie a pris dans la boîte chaque objet  
qu'elle indique et les passe à Henry, très atten-  
tif à réussir sa fleur. Chacun travaille à une  
fleur sur un fil de fer (verk)

est accompli

Fin page 71. Henry a réussi à monter une  
rose et tout fier, il la brandit en l'air  
mon désir sous présèze

Marie a fini aussi une fleur et la remet  
à Henry qui prend la fleur, et retient les mains  
de Marie pour chanter: La fleur divine qu'un  
beau jour, page 74, la fleur du rève. Ils se  
rapprochent très près l'un de l'autre

Est de l'amour

Presque bouche à bouche, puis ils s'embrassent  
sur les deux dernières mesures du duo.

Vers la fin du duo, la vieille demoiselle a-  
vec le chien, revient de la terrasse, du côté jardin



son ombrelle est ouverte. Lorsqu'elle voit les deux amoureux s'embrasser, elle pose son ombrelle devant elle pour se masquer, attire vivement son petit chien, et sort scandalisée.

Après le duo, Marie se lève en disant:

Et maintenant que mes trois douzaines.....

et elle range en même temps la boîte où elle enferme les fleurs. Henry l'aide.

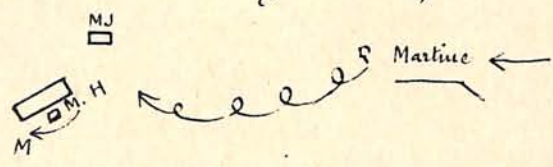
Dame, si on t'enlevait

Henry, qui l'aide, l'embrasse dans la nuque.

Insolente

On entend d'abord le son d'une trompette d'enfant (Robert) et celui-ci arrive en courant, tâchant d'échapper à Martine qui le poursuit pour le prendre.

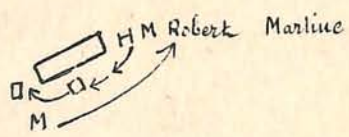
Marie s'éloigne un peu de Henry



Mon mignon

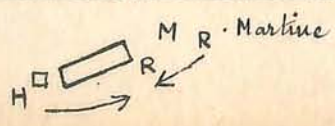
Marie revient vers Robert, après s'être écartée un peu de l'embrassade de Henry.

Elle passe devant Henry, et embrasse Robert après lui avoir dit: Obéis à Martine



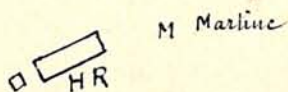
Henry vient prendre la chaise de Marie, près du banc et la met près de celui-ci à son extrême jardin, en disant:

à tout à l'heure, diabolin





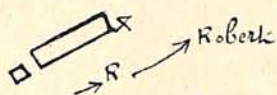
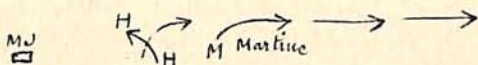
Robert vient à son père, lui saute dans les bras. Henry l'embrasse en le soulevant. Marie semble donner des instructions à Martine.



En reposant Robert à terre, Henry prend le n. 2, et va près de Marie qui lui fait signe: silence, du bout du doigt en lui montrant M. Jouveuel qui dort depuis le début.

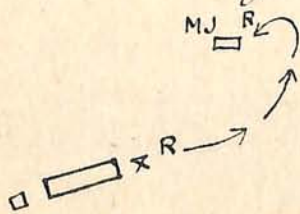
Henry se retourne vers Robert et lui fait signe aussi de faire silence en indiquant papa Jouveuel.

Robert avance un peu, sur la pointe des pieds, en faisant signe qu'il a compris puis Henry et Marie sortent 3.º plan cour, suivis de Martine, toujours en marchant sur la pointe des pieds, comme dans une chambre à coucher.



Dès que ses parents sont partis, Robert se débarrasse de son sabre et de sa trompette, les pose près du banc.

puis il va, toujours sur la pointe des pieds, se poser face au public, devant M. Jouveuel, et lui secoue les genoux, en disant: Eh! tu dors...



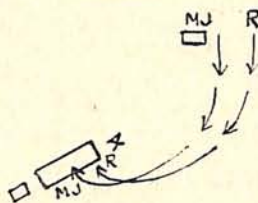


Je te demande si tu dors

M<sup>r</sup> Jouvenel se frotte les yeux et lui montre un journal qui était sur ses genoux (Journal "Le Tribunal").

pourquoi faisais-tu: RRR?

Jouvenel se lève et descend vers le banc, avec Robert qui descend aussi. Il s'assied en disant: tu m'embrasseras bien fort



Robert monte sur le banc, auprès de Jouvenel qui s'est assis en disant: si tu fais tout ce que je veux

Parbleu

Jouvenel prend Robert dans ses bras et l'embrasse. Sur les 2 mesures qui précèdent le chant, Jouvenel, soulevant Robert, le pose sur ses genoux, face à face.

de plus mignon que lui

Il l'embrasse encore, puis l'installe bien sur ses genoux. (Robert à genoux, sur les genoux de grand-papa). Jouvenel chante: je suis l'ogre lorsque l'enfant est bien installé.

Hop!

Il fait sauter Robert qui rit bruyamment.

Au, deux, je mange

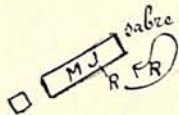
Jouvenel fait semblant de vouloir le manger. Robert se débat en riant.

Il est mangé

Robert en se débattant descend des genoux de Jouvenel et cours chercher près du banc, par terre, son sabre et sa trompette et vient

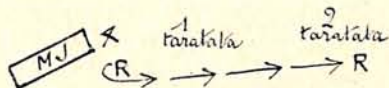


dire: Non, non, tu ne me mangeras pas  
 (Nota) faire en sorte que l'enfant parle au moment où l'orchestre ne le couvrira pas.



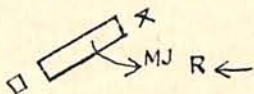
### Fais - moi défiler

Jouvenel prend sur le pliant de Robert, un bicornue en papier (préparé à l'avance) et le met sur la tête de Robert, qui tourne le dos à son grand-père, en marquant le pas, sabre à l'épaule, trompette aux lèvres, chantant: ta ra ta ta



Après le 2.<sup>e</sup> taratata, Robert se retourne vers son grand-père et lui dit: toi, chante, maintenant, puis il revient vers lui - Jouvenel répond: entendu, puis il se lève et commence sur place, face à Robert.

Chanson du Petit Caporal



### Une, deux

Jouvenel marque le pas. Robert l'imité

### Taratata

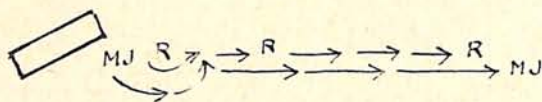
Jouvenel semble trompeter. Robert l'imité

### Le clairon sonne

Jouvenel se met en marche, passant devant Robert, auquel il reste face, en tournant le dos au public. Robert suit le mouvement en restant face à son grand-père qui marchera à reculons .. tous deux sur la même ligne.



Ils semblent trompeter tous les deux.



### Au pas, petit soldat

Tous deux exagèrent le mouvement de marquer le pas, surtout l'enfant

Page 81 - 2<sup>e</sup> mesure au pas.

Jouvenel tournant le dos au public et restant face à Robert, revient à petits pas vers le banc, en imitant le mouvement des baguettes de tambour.

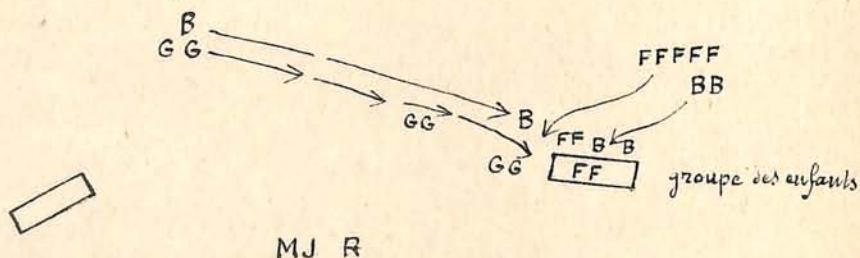
### Ran plan ran plan plan

Jouvenel s'arrête vers le milieu de la scène un peu plus à gauche, toujours face à Robert, et ils battent du tambour.

Sur les 2 derniers plan plan, ils se mettent tous deux face au public et font le salut militaire.

Dès le début de la chanson du Petit Caporal, les enfants du début de l'acte reviennent peu à peu avec les bonnes et ils semblent extasiés de la scène de Robert.

Les enfants et les bonnes se groupent derrière le banc de droite - et les grigous malgré eux marquent le pas et battent du tambour

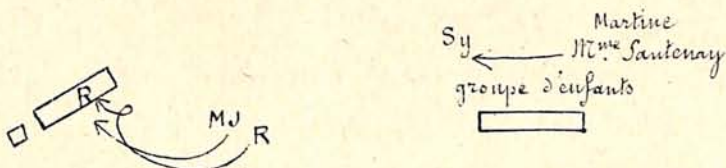


Après la chanson, Robert se retourne et voit ses camarades. Il prend la main gauche



de son grand-père, le fait tourner sur lui-même et l'attire vers le banc, sur lequel il monte pour se préparer à lui monter sur les épaules.

Jouvenel proteste, mais vaincu, il lui présente le dos, en disant : monte, mon chéri



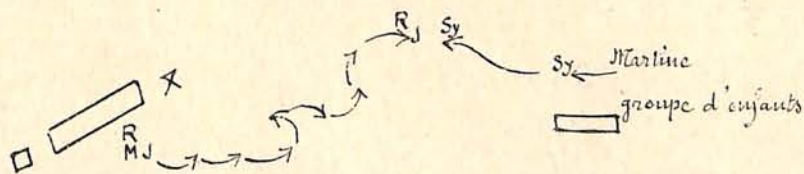
Et tu vas partir

Mme de Santenay, en élégante robe et manteau d'après-midi, arrive du 3<sup>e</sup> plan droite et s'arrête derrière le groupe d'enfants, regardant Jouvenel et Robert.

Martine revient en scène, derrière Madame de Santenay.

Si je me rappelle!

Jouvenel quitte le banc et se met à gambader, avec Robert sur le dos et en remontant vers la terrasse. Il tombe nez à nez avec Madame de Santenay et reste ébahi.



Martine, gentiment, fait circuler les enfants et les bonnes qui regardaient la scène et ils s'éloignent çà et là, à droite.

c'est un petit gamin qui....

Robert prend son grand-père par les oreilles en lui disant : quoi que tu dis?  
Je n'y manquerai pas!

Mme de Santenay étouffant des envies de rire,

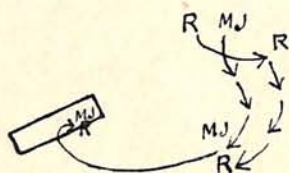


s'éloigne par la terrasse au fond, en envoyant des signes d'adieu de la main.

Robert dégringole des épaules de Jouvenel, et lui donne des bourrades dans le derrière en lui criant : s'ilain méchant. Ils redescendent vers le banc. Jouvenel suit Robert qui lui dit : "j't'aime plus, j't'aime plus!" et s'essuie les yeux du revers de la main.

Jouvenel le prend dans ses bras, et l'emporte vers le banc, où il s'assied avec l'enfant sur ses genoux (comme une maman).

L'enfant se débat un peu, puis se calme instantanément de pleurer lorsqu'il lui parle des chocolats à la crème ... en le berçant déjà.



### Pardonne - moi

L'enfant ouvre les bras et embrasse son grand-père qui continue à le bercer

Berceuse



Robert a la tête vers le lointain, bien contre la poitrine de son grand-père, bien calin

Son grand-père chante la page 82 en regardant l'enfant et penché vers lui.

Après avoir dit : il dort, Jouvenel se soulève un peu et chante face au public : ah!  
vraiment

Page 86 Et tout à l'heure

Jouvenel regarde de nouveau l'enfant avec tendresse.

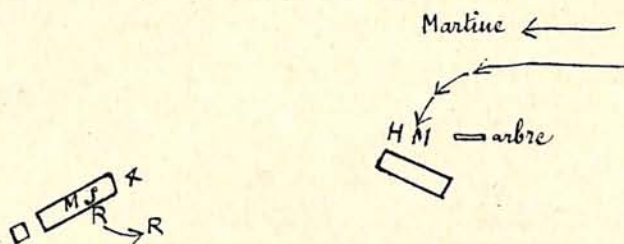


Le grand-papa

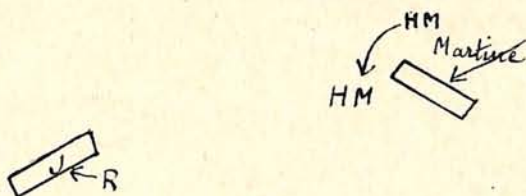
Sur le point d'orgue, il l'embrasse et finit au public : qui t'aime tant!

Sur l'accord final, Robert s'éveille, se frotte les yeux et tend encore les bras à son grand-père qui l'embrasse opéruement.

Robert se laisse glisser entre les genoux de son grand-père et aperçoit ses parents, qui sont arrivés, se donnant le bras, vers la fin de la berceuse au 2/3 page 85 et se sont arrêtés près du banc émus de voir l'attendrissement de grand-papa auprès de leur fils.

Martine les suitY'a papa et maman

Jouvenel attire à lui Robert et lui dit à l'oreille : Surtout, ne dis rien.....

Y'a t'acheter une balle

Robert se précipite vers ses parents, leur montre fièrement ses deux sous, tandis que Jouvenel dit son "à parte"

quelle histoire. Et! poursui.....

quel mensonge pourrai-je bien inventer encore

Robert quitte ses parents et court à la marchande de jouets, où avec Martine qui l'a rejoint, il achète une balle avec laquelle il va





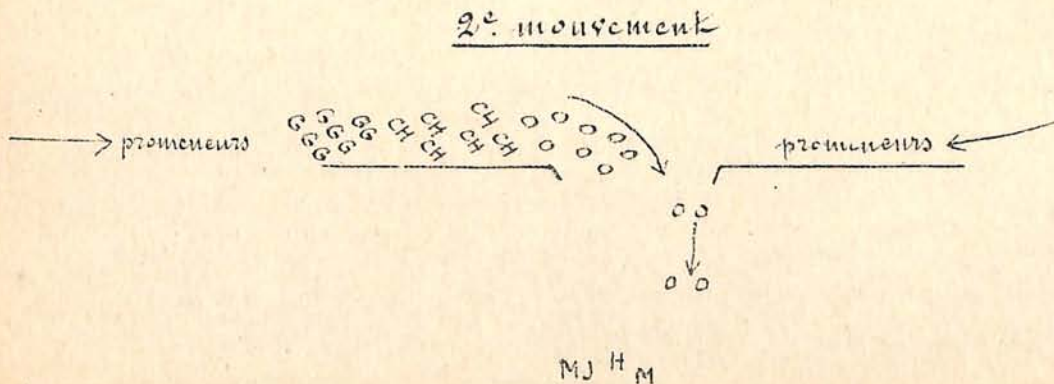
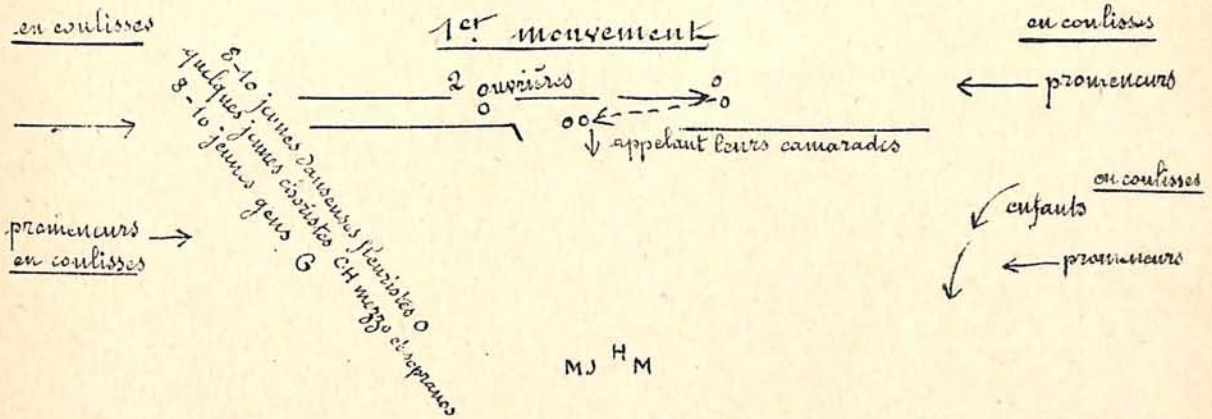


les plus jeunes, ayant dansé au 1<sup>er</sup> acte). Au fur et à mesure que les groupes arrivent, on descend en scène, vers Marie, tandis que Jouvenel continue à parler: Moi qui stigmatisais .....

Peu à peu, de tous les côtés du jardin, tout le reste du personnel: choristes promeneurs, marchands, enfants, hommes, invalides, jardiniers, etc... arrivent peu à peu en curieux et entourent le groupe des ouvrières et ouvriers fleuristes, en garnissant les côtés et la terrasse.

Le jardinier a apporté son échelle, vers le 2<sup>e</sup> plan jardin, et il monte au-dessus, à cheval; sur les autres échelons, des choristes dames se placent pour mieux voir Marie. On monte sur les banes.

Tableau pittoresque, avec les curieux.

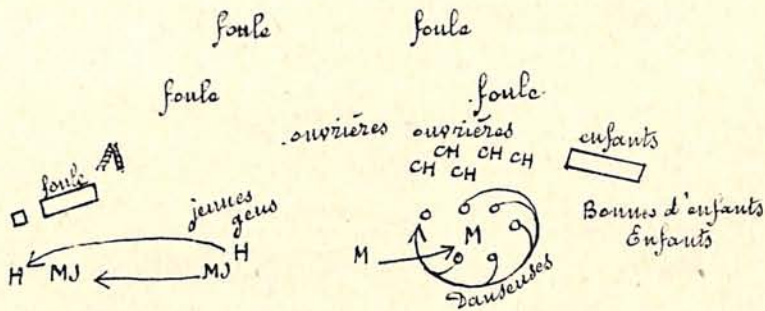








Henry et Jousuel charmés, se retirent un peu vers le côté cour à l'avant-scène.



Dans les groupements, placer les sopranos et les ténors dans la moitié de la scène jardin. Les barytons, basses, contraltos, côté cour. Dans les ouvrières, il y a des 1<sup>ers</sup> et des 2<sup>es</sup> dessus, et dans les jeunes gens fleuristes, il y a des tenors et basses.

La ronde des ouvrières danseuses s'arrête à la 7<sup>e</sup> mesure de la page 88. Sur la reprise: vive Ste Marie, 8<sup>e</sup> mesure, les jeunes gens s'approchent en groupe de Marie et un jeune homme se détache du groupe vers la 4<sup>e</sup>me mesure page 89 et remet un paquet (cadeau à Marie). Celle-ci le reçoit et embrasse le jeune homme sur les deux joues.

Bonjour Marie fin page 89

Le groupe des jeunes gens recule à sa place. Marie passe le paquet à Martine qui est venue au 1<sup>er</sup> plan cour.

Tandis que Marie chante: c'est trop de gâteries.

La petite ouvrière, artiste, s'avance à son tour à la droite de Marie, lui offre également un cadeau, en montrant toutes les camarades qui descendent vers Marie en disant: tu le mérites.







Marie berce dans ses bras la jeune ouvrière, entraînée malgré elle par le mouvement de la valse.

Leu à peu, page 94, 5<sup>e</sup> mesure, la foule également se balance un peu, mais très discrètement. Mouvements à peine esquissés.

Page 95, en animant, dernière ligne, les danseuses fleuristes se divisent en deux groupes.

Un groupe entoure M<sup>r</sup>. Jouveuel et danse autour de lui.

L'autre groupe entoure Marie et danse autour d'elle.

Les bonnes font aussi des rondes avec les enfants sur le côté cour. Les ouvrières 3 par 3 font quelques groupes de ronde également. Les jeunes gens reculent un peu en applaudissant, et très gaiement.

Page 96, reprise du chœur vieil atelier, les jeunes gens prennent chacun une danseuse et dansent avec elles.

Marie danse avec le jeune homme au cadeau. La jeune ouvrière court à M<sup>r</sup>. Jouveuel et l'oblige à danser avec elle. La foule chante.

Grand mouvement de joie débordante.

Page 98, sur le point d'orgue de la dixième mesure, tous les danseurs s'arrêtent, se saluent, puis reprenant le mouvement, dansent follement. Quelques danseuses entourent Monsieur Jouveuel qui danse avec la petite ouvrière.

Terminer la valse dans un grand brouhaha joyeux. Sur les dernières mesures, M<sup>r</sup>. Jouveuel exténué, va s'effondrer sur le banc côté jardin, et entraîne malgré lui la petite ouvrière qui tombe sur ses genoux.



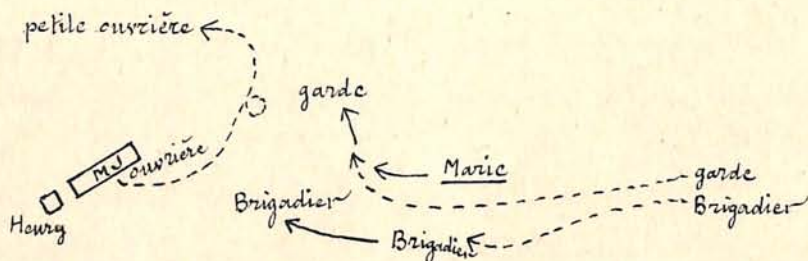
A ce moment, du 1<sup>er</sup> plan cour, près de la boutique, surgit un brigadier garde, suivi d'un autre garde, qui, brusquement, vient se planter au milieu du théâtre, bras croisés, dos au public et crie: Voulez-vous bien me fiche le camp

Tout le monde se sauve de tous les côtés, chassés par le 2<sup>e</sup> garde, tandis que le brigadier regarde M<sup>r</sup> Jouvenel, ébahi, sur le banc.

La jeune ouvrière, riieuse, s'échappe de ses bras et fuit par la terrasse, tandis que le brigadier s'approche de Jouvenel et l'interpelle.

Henry est toujours resté vers l'extrémité jardin, à l'avant-scène, prenant part à la gaieté de tous.

Marie, nullement gênée, regarde l'aburissement de Jouvenel, de même de Henry



Pardon, c'est bien à moi

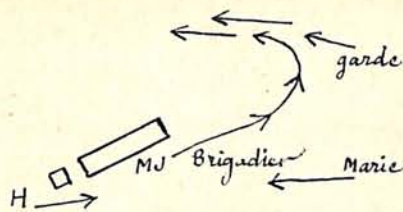
Jouvenel, tout en s'épongeant, reste assis, et regarde derrière lui, à qui s'adresse le brigadier qui s'approche encore de lui, et presque sous le nez, menaçant lui dit: Un mot de plus.....

Je suis fourré au violon

Le brigadier s'éloigne avec le garde, par la terrasse, fond à gauche, tout en chassant les retardataires.

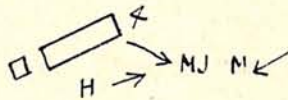
Henry et Marie rient de bon cœur de la mésaventure de Jouvenel, qui se lève, en disant: Ah! bien, il ne manquerait plus que ça!





## Pauvre papa

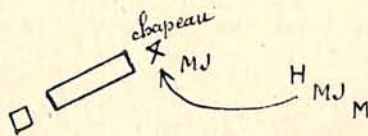
Tout en riant, Henry le prend par les épaules et le calme. Marie s'approche.  
Air



Jouvenel est troublé, comme un enfant pris en faute. L'age toi, en disant: allons père, Henry prend encore affectueusement son père par les épaules. Marie aussi, tâche de le calmer.

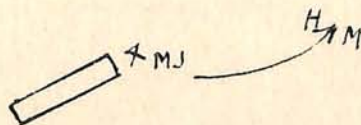
H MJ M

Henry et Marie finissent le trio en riant de l'effroi de Jouvenel, qui en disant: riez, riez, s'époussette un peu les vêtements, ordonne sa toilette, sa cravate, puis regarde sa montre et passant devant Henry, va chercher son chapeau qui est resté sur le pliant de Robert, près du banc.



## A demain

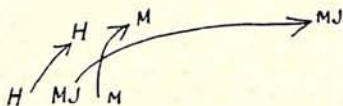
Il revient vers Henry et Marie, et passant au milieu d'eux, les embrasse à tour de rôle.



Ou moins je l'espère

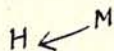


Il se hâte de sortir par le 3.<sup>e</sup> plan droité,  
accompagné dans sa sortie par Henry et Marie.



ton délicieux papa

Marie revient à Henry, sans descendre en scène.

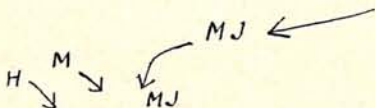


Il revient vers pomme

Marie se retourne vers l'endroit où Jouvenel est sorti, tandis qu'Henry continue à parler.

Oh! mon Dieu

Marie, émue, se dispose à aller au devant de Jouvenel, tout en parlant, lorsque Jouvenel revient affolé, perdant son chapeau, en courant.



J'étais pincé

Il tourne sur lui-même, dans tous les sens en disant : où me cacher?

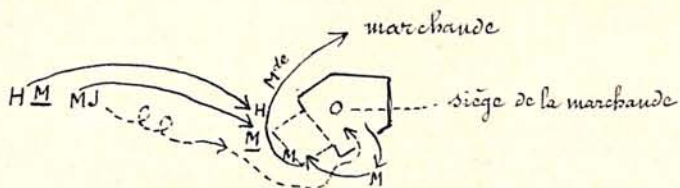
Il voit la boutique et l'indique du geste : Oh! là dedans. Il court vers la marchande, son chapeau à la main.

Je suis un honnête homme.

Il fouille dans son portefeuille et fébrilement, en tire des billets de banque.

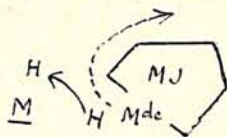
Oh! à ce prix là

La marchande sort rapidement, prend l'argent, fait entrer M<sup>r</sup> Jouvenel et sort en passant devant la boutique et aide Henry et Marie, à fermer le volet, puis elle sort, vers le 2.<sup>e</sup> plan, derrière la boutique

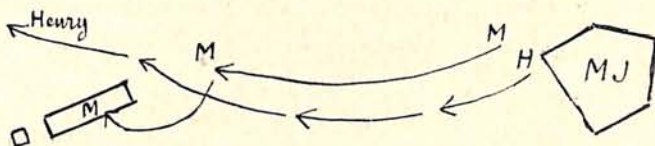


Marie -

En referme le volet sur Jouvenel

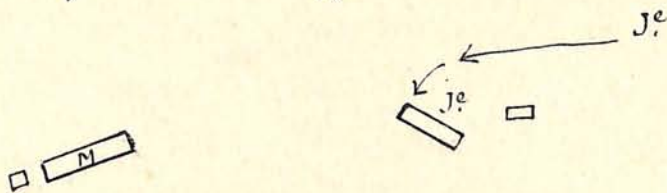


Henry ayant enfermé Jouvenel, s'attarde à regarder et Marie le presse de partir : file, file, le fait passer devant elle et Henry sort, 1<sup>er</sup> plan jardin, en disant : Mu as raison



Très inquiète, Marie vient se rasseoir sur le banc, en disant : que sa-t-il se passer.... et ne sait quelle contenance prendre. Elle range les fleurs de son chapeau qu'elle retire.

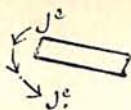
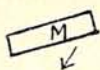
Sur les premières mesures du  $\frac{6}{8}$ , page 105, Madame Jouvenel (J<sup>e</sup>) paraît très gênée également - timide, et vient se mettre derrière le banc auquel elle s'appuie, en disant : je chancelle



Je n'ose plus lever les yeux - 8<sup>e</sup> mesure page 106.

Madame Jouvenel s'avance peu à peu, tourne derrière le banc, pour tâcher de mieux voir Marie.

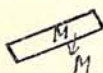




### Les grands yeux d'un enfant

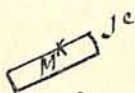
Sur le pia lento, M<sup>me</sup> Jouvenel s'approche, très troublée de Marie, qui n'ose regarder, et semble dire: c'est bien sous, mademoiselle Marie?

Marie, ingénument répond: oui, madame et se lève.



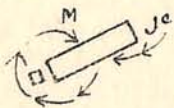
Madame Jouvenel, arrive auprès du banc, en disant: je vous avouerai que je suis.., elle s'appuie au dossier du banc, en disant: M<sup>me</sup> Jouvenel.

Marie se retourne et s'appuie aussi au dossier du banc.



### Mon petit Robert

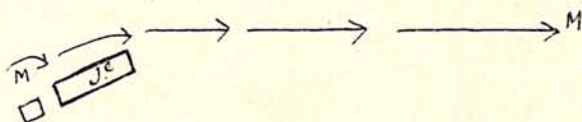
Madame Jouvenel s'approche de plus en plus de Marie, qui se recule par timidité. M<sup>me</sup> Jouvenel dépose son sac à main sur le banc, et en sort une miniature. De plus en plus intimidée, Marie passe derrière le banc.



### Je cours le chercher

Marie, courant, avec une gentille gauche-rie, sort, très émue par le 3<sup>ème</sup> plan cour en disant:

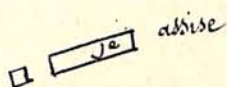
## Il doit jouer par là



## Robert sa venue

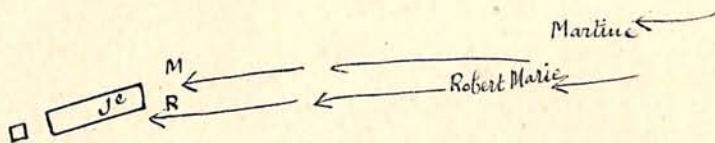
M<sup>me</sup> Jouvenel s'assied sur le banc, le visage tourné dans la direction par où Marie vient de sortir.

### N<sup>o</sup> 14 Complet

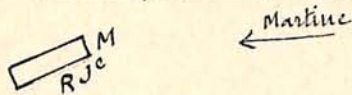


Sur les 2 dernières mesures de la page 111, Robert, poussé par sa maman, arrive du 3<sup>e</sup> plan cour. Madame Jouvenel lui tend les bras, en disant : toi, toi, toi!

Martine suit Marie et Robert, et reste près du banc à droite.

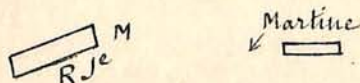


Madame Jouvenel embrasse Robert avec effusion. Celui-ci se recule d'un pas et dit : Comment que tu t'appelles!



## on n'est pas plus adorable

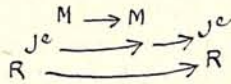
Madame Jouvenel se lève, l'embrasse et dans le mouvement, fait passer Robert à sa droite, tout en lui tenant la main.



## Merci, mais avant de me sauver



Tout en parlant, M<sup>me</sup> Jouvenel, tenant Robert par la main, passe devant Marie et se dirige vers la boutique de jouets. Marie, très anxieuse l'arrête du geste en disant : c'est inutile

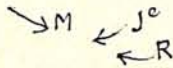


Martine

C'est inutile

Robert se retourne vers sa maman en disant : méchante. M<sup>me</sup> Jouvenel se retourne aussi vers Marie

Martine



de ce plaisir

M<sup>me</sup> Jouvenel reprend Robert par la main et tout en parlant, continue sa marche vers la boutique. Elle écoute, en plaçant son oreille aux planches de la boutique. Robert fait de même et frappe sur la porte. (On entend à l'intérieur de gros soupirs)

M<sup>me</sup> Jouvenel frappe à son tour sur les volets : je vous prie. Alors on voit s'ouvrir le petit vasistas placé au-dessus de la porte (face au public) et M<sup>me</sup> Jouvenel laisse tomber une grande quantité de jouets pris à l'intérieur de la boutique.

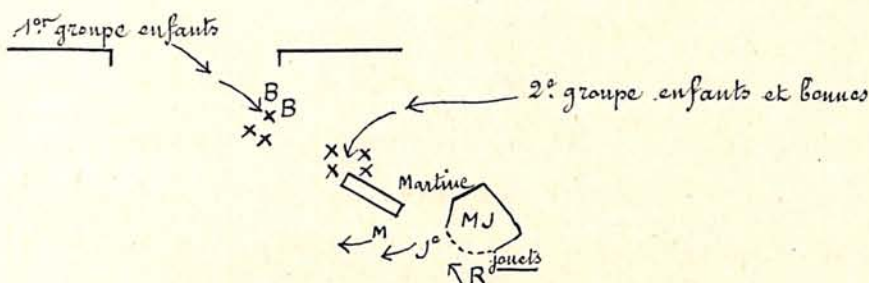
Au moment où M<sup>me</sup> Jouvenel se dirige vers la boutique pour emmener Robert, on voit peu à peu les enfants qui reviennent :

1<sup>er</sup> groupe, par la terrasse fond gauche.

2<sup>e</sup> groupe, par le 3<sup>e</sup> plan cour.

Chaque groupe accompagné des bonnes.

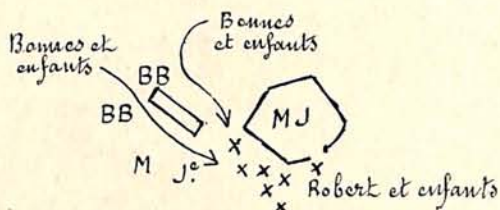
Schema



## Ça suffit

Madame Jouvenel, surprise, se recule -  
Robert émerveillé, appelle ses petits amis qui accourent et s'emparent des jouets.

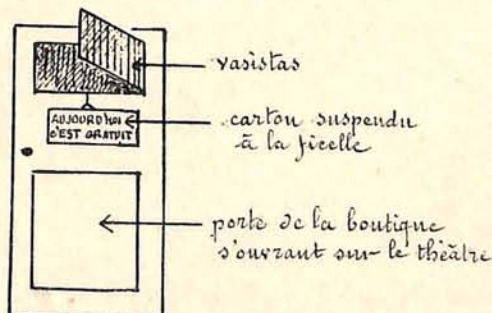
## Venez, venez



L'orchestre attaque le N.º 14<sup>bis</sup>, tandis que Madame Jouvenel parle : venez, venez, etc... tandis que les enfants joyeusement ramassent les jouets, et que M<sup>me</sup> Jouvenel ajoute : assez, assez

## Venez vous voir payer, je vous prie

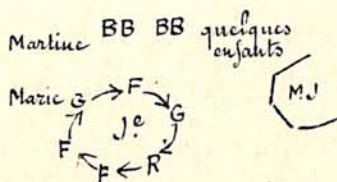
M. Jouvenel, de l'intérieur de la boutique, fait passer un bout de carton, sur lequel il a écrit à la main, avec du fusain : aujourd'hui c'est gratuit. Ce bout de carton est suspendu à un bout de fil, afin que Jouvenel puisse le laisser pendre





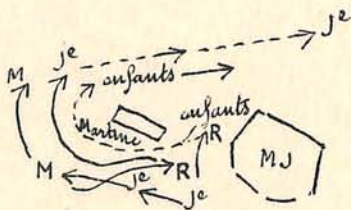
Les enfants accourent sur les 8 premières mesures du n.º 14 bis. M<sup>me</sup> Jouvenel parle sur les 6 mesures qui suivent, afin que Jouvenel passe le carton - sur le point d'orgue. Puis sur la "Ronde" les enfants tenant un jouet à la main, se donnent cependant encore la main et dansent en rond autour de M<sup>me</sup> Jouvenel, très amusée.

Robert danse également la ronde, jusqu'à fin page 113. Marie et les bonnes se sont approchées, très amusées, riant. (pendant la ronde, Jouvenel retire la pancarte, sans fermer le vasistas.)



Après la ronde, les enfants remontent un peu, avec les jouets et M<sup>me</sup> Jouvenel dit: Pardon, je n'accepte pas, et tout en parlant, prend un billet de banque dans son sac et va le jeter dans la boutique par le vasistas. Puis, elle revient à Marie, lui serre la main, va à Robert, l'embrasse et sort 3<sup>e</sup> plan à droite, suivie des enfants et des bonnes.

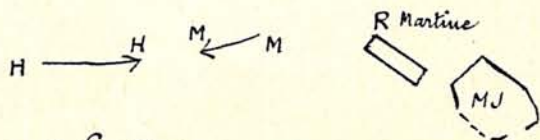
Martine et Robert restent en vue derrière le banc à droite, et Robert joue avec ses jouets. Martine l'aide.



Sur la sortie de M<sup>me</sup> Jouvenel, escortée des enfants, on joue le n.º 14 ter  
Dès que M<sup>me</sup> Jouvenel est partie, Fleury



revient du 2.<sup>e</sup> plan-jardin, et va vivement à Marie

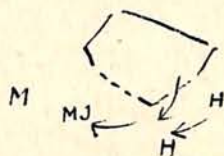


### Allons délivrer Latude

Henry passe très gaiement devant Marie, et va à la boutique, sur la porte de laquelle il frappe - M.<sup>r</sup> Jovenel ouvre timidement la porte et passe la tête, congestionné.



Jovenel ne passe que la tête pour dire : Elle est partie ? Il sort en riant : Qu'est-ce qu'elle est venue faire ici ?



M.<sup>r</sup> Jovenel s'éponge toujours le front, et ne regarde pas trop Henry et Marie, qui se regardant à la dérobée, étouffent des envies de rire.

Peu à peu, Marie et Henry entourent M.<sup>r</sup> Jovenel en disant : Voyons M.<sup>r</sup> Jovenel voyons papa !

M MJ H

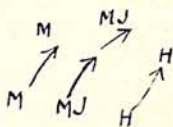
Sur les premières mesures du scherzando, Jovenel, l'un après l'autre, serre vigoureusement les mains à Henry et Marie, comme pour puiser du courage.

Il chante le rondeau, en remontant un peu, à chaque instant, pour voir si sa femme

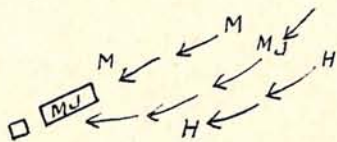


ne revient pas. Henry et Marie suivent ses mouvements

Page 120 - 1<sup>e</sup> mesure, il remonte encore vers le fond



À la 6<sup>e</sup> mesure, terrifié en pensant au danger couru, il redescend, passe devant Marie, va jusqu'au banc de gauche, et chantant dans un souffle les dernières mesures, il tombe assis, sur l'accord final *SS* (forte)



Après le rondeau, Henry vient près de son père, et Marie, passant derrière le banc, vient s'y accouder



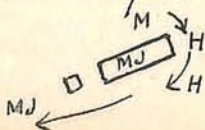
## Maman est loin

Robert, suivi de Martine et accourant, vient un peu en scène et crie :

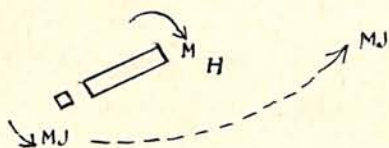
## Papa, voilà l'oncle Trésoux

puis Robert retourne en coulisses, suivi de Martine qui essaye de le contenir

Jouvenel sursaute sur le banc, se lève en disant : Seigneur, c'en est trop, et il gagne l'extrême gauche, comme pour se masquer un peu. Henry descend devant le banc et Marie vient un peu à lui.

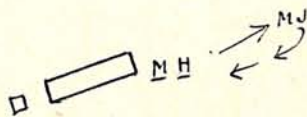


Jouvenel se retourne disant : Mais, j'y pense, puis il passe au n° 1 en disant : je vais le recevoir l'animal.



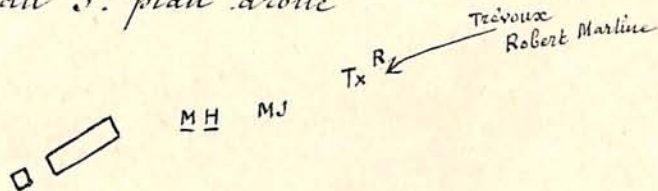
### des cachotiers et des menteurs

Henry et Marie se sont rapprochés très près l'un de l'autre, lorsque Jouvenel se retourne subitement en disant : un mot encore et revient vers eux.



### ni moi non plus

Trévoux, tenant Robert par la main, arrive du 3.<sup>e</sup> plan droite



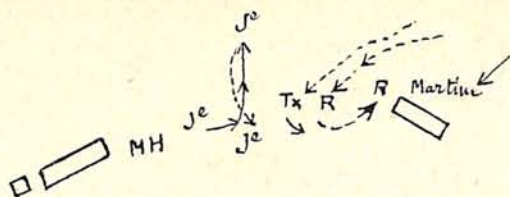
### Jouvenel! toi ici

Trévoux exagère la surprise.

Jouvenel répond très froidement, en se retournant vers Trévoux, et furieux, il fait semblant de ne pas voir la main que lui tend Trévoux, puis il remonte, la main derrière le dos, en chantonnant : turlutulu!

Trévoux, tandis que Jouvenel remonte, échange un coup d'œil très joyeux et moqueur avec Marie et Henry, puis, sur le point d'ordre 8.<sup>e</sup> mesure, Trévoux pousse Robert vers Martine qui attendait près du banc droite.

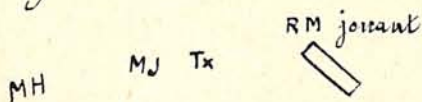




Jouvenel redescend nerveusement en disant :  
Pourtant, c'est moi-même .....

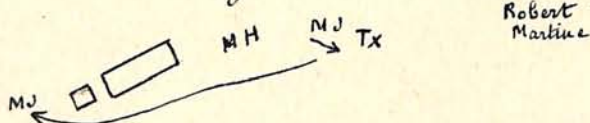
Je me rends

Jouvenel toise Trézoux



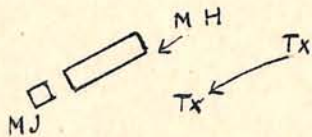
j'y fais

Sur la gamme, Jouvenel fait un pas vers Trézoux, nerveux, puis, brusquement, tourne sur lui-même, passe devant Marie et Henry et va à l'extrême gauche à côté du banc



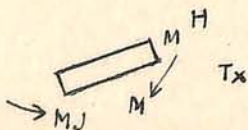
De ces enfants

Trézoux suit le mouvement de Jouvenel, en passant devant Marie et Henry, en chantant. Jouvenel se retourne furieux pour dire : cœur ridicule .....



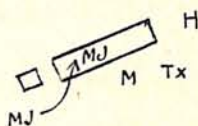
J'en appelle à Marie

Marie passe devant Trézoux pour les empêcher de se joindre - en disant : apaisez-vous...



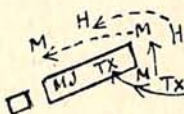
Moi te cède la place, jamais.

En disant cela, Jouvenel se précipite sur le bout du banc et s'y installe

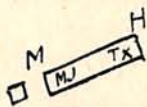


Robert  
Martine } Jouvenel

En disant : Je suis tenace, Trésoux repousse un peu Marie de la main droite, et passe devant elle, et sur la gauche, (H.° mesure page 125) il se précipite sur l'autre bout du banc et s'y assoie à son tour, sur le point d'orgue. Jouvenel et Trésoux se tournent le dos, Marie remonte près de Henry.



Jouvenel et Trésoux, terribles, se tournent le dos. Henry et Marie remontent derrière le banc et l'un et l'autre prennent les deux ennemis par les épaules pour les calmer. Les deux vieux se boudent comme des enfants



embrassez-vous

Les deux vieux amis se tendent les mains spontanément et chantent les mains dans les mains, tandis que Marie et Henry remontent derrière et s'embrassent

Positions Fin du quatuor

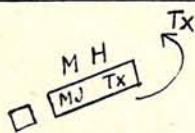


Sur les dernières mesures du quatuor, les deux amis ouvrent les bras, puis se donnent l'accolade, tandis que derrière eux, Henry



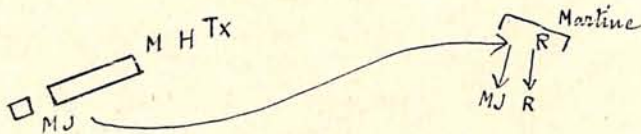
et Marie s'embrassent tendrement - Tableau.

Après le dernier accord du quatuor, Trévoux se lève et va à Henry et Marie en disant :  
Eh! bien! vous êtes de jolis farceurs!

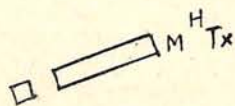


Tandis que Trévoux parle à Henry et Marie, Jouvenel s'est levé également et assez vivement va près de Robert, près du banc, l'attire par la main, un peu à l'avant scène, et lui dit :  
Ecoute, mon petit Robert

Trévoux, Marie et Henry regardant la scène, étouffaient des envies de rire.



Enfin, je l'ai rendu jaloux -  
Positions



Martine

M J R

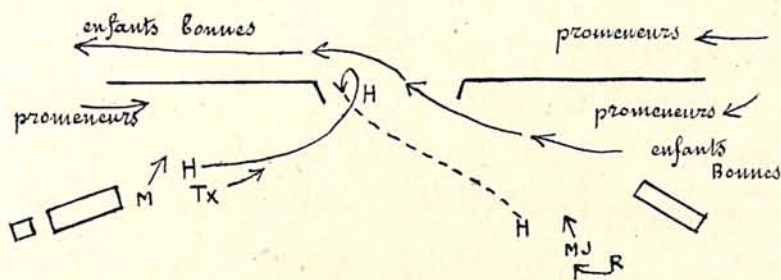
C'est complet, tout va bien

On entend au lointain jardin - assez loin - des clameurs de gaieté, des cris, des rires, on entend indistinctement au loin des paroles :  
les voilà, les voilà (parlé) pas de chant encore.

Peu à peu en curieux, de tous côtés, les promeneurs, enfants, marchands, etc... arrivent en scène, regardant vers le lointain jardin de la terrasse. On cherche une bonne place pour voir le défilé. Robert demande : Quoi qu'il est  
Henry monte vivement sur le haut de la



pente de la terrasse et dit, joyeusement de sa place:  
des détachements, ..... etc.



### De garde aux Tuilerics

Les enfants courent au devant du défilé des soldats, suivis des bonnes qui ne peuvent les retenir. Ils disparaissent sur la terrasse à gauche Vite, les épaules.

Robert, à l'avant-scène, tire sur la main de son grand-père. Henry descend vers eux, pour aider Robert à se mettre sur les épaules de son grand-père.

### Tais-toi

Jouvenel fait taire Robert. Henry hisse Robert sur les épaules, tandis que Jouvenel dit: grimpe.

Les promeneurs vont de l'un à l'autre, s'interrogeant avec animation. Grands mouvements progressifs d'une foule qui s'amasse, très gaiement. Former deux groupes:

- 1<sup>o</sup> - Promeneurs, marchands, enfants, bonnes et quelques figurants bourgeois divers, etc....
- 2<sup>o</sup> - Cortège, défilé.

### Défiler sur mes épaules, les épaules de ton grand-papa!

À ce mouvement, les enfants et les bonnes reviennent du côté jardin sur la terrasse, en courant joyeusement et en regardant vers le lointain jardin; les bonnes tâchent de les discipliner, de les rattrapper. Petit pêle-mêle enfantin, gentil.



Les bonnes finiront par amener les enfants sur le banc à droite, près de la boutique. On met des chaises derrière et les bonnes grimpent dessus. En même temps, sur ce mouvement des enfants, l'orchestre attaque le n° 17 finale et les chœurs du 1<sup>er</sup> groupe (promeneurs, etc) sont arrivés à peu près tous en place, pour attaquer le 1<sup>er</sup> motif chanté les voilà, les voilà!

Au 2/4 page 129, 3.<sup>e</sup> ligne, quelques promeneurs, chœurs, arrivent encore en se pressant, du fond gauche sur la terrasse, ils cherchent leur place.

Masser les chœurs principalement sur la terrasse, côté cour, puis au bas de la terrasse, auprès de la balustrade, ensuite, près de l'arbre à droite, en laissant bien libre la pente de la terrasse, et un espace pour la sortie du défilé, à droite, au 3.<sup>e</sup> plan.

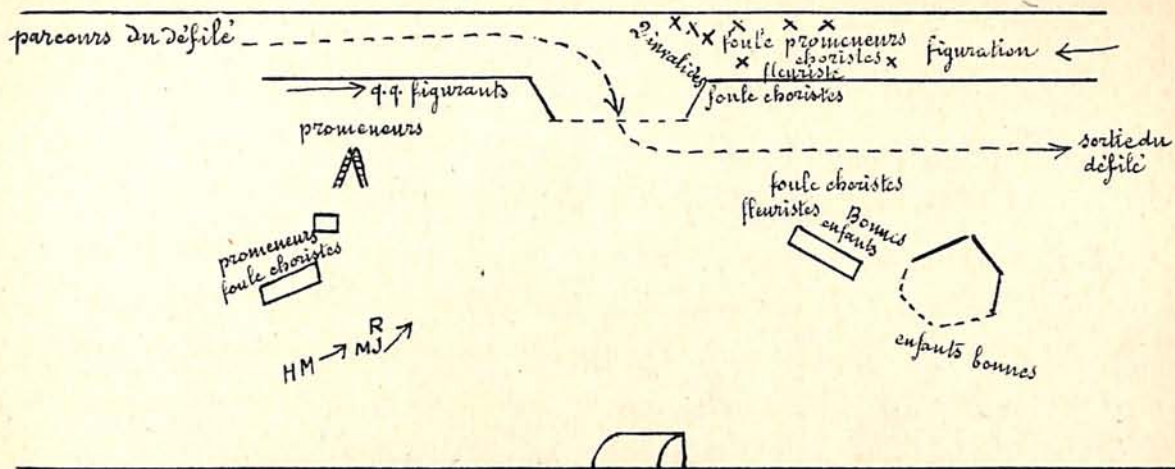
Le jardinier est venu avec son échelle, et il l'a posée encore à gauche, près de l'arbre. Il se met au-dessus pour chanter et les échelons sont garnis de choristes dames, promeneuses - d'autres sont montées sur le banc et sur les chaises.

Un peu de mêlée, de bousculade dans la foule. Bien disposer les chœurs pour voir la baguette du chef. Les 2 invalides sont au 1<sup>er</sup> rang, devant la foule, sur la terrasse.

En coulisses, côté jardin, conserver les danseuses fleuristes et les ouvrières choristes (fleuristes) avec quelques jeunes gens fleuristes (choristes)

Schema

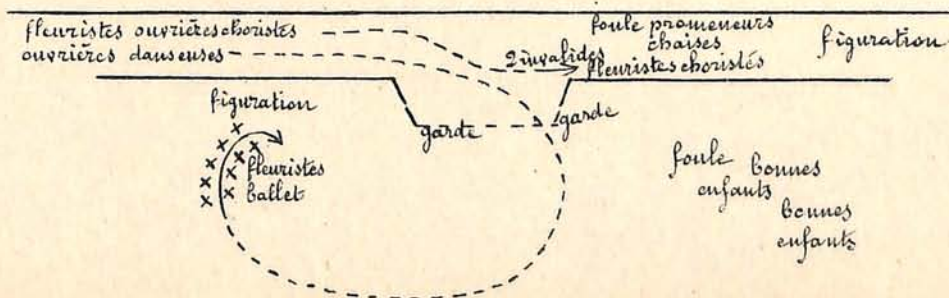




Page 129 - 2<sup>e</sup> fois, dernière ligne :  
les voilà, les voilà

Le brigadier et le garde arrivent affairés, venant du fond gauche sur la terrasse et refoule les masses vers la droite, pour laisser le chemin libre.

Page 130 Les clairons et trompettes soldats attaquent au lointain en coulisses (les instruments tournés vers le fond du théâtre, pour obtenir l'éloignement).  
 En même temps, arrivent en sautant joyeusement, des fleurs à la main, les ouvrières choristes et jeunes ouvriers fleuristes choristes, qui vont se mêler à la foule et à leur groupe de partie, sur la terrasse à droite et en dessous, près de la balustrade. Suivent immédiatement les fleuristes danseuses, qui très joyeusement, en sautant, font le tour de la scène et vont se mettre à gauche devant les promeneurs, en agitant les fleurs qu'elles portent à la main.





Les ouvrières danseuses paraissent à l'attaque des clairons et tambours en coulisses page 130, 14<sup>e</sup> mesure. A ce moment, tout le monde est en scène pour chanter As-tu vu!

A la 14<sup>e</sup> mesure, page 130, les clairons et tambours se mettent en marche en coulisse et entrent en scène par la terrasse jardin, et les tambours continuent à battre la marche jusqu'à la 8<sup>e</sup> mesure page 132 (ceci n'existe pas dans la partition)

Arrivés au bas de la descente de la terrasse, les clairons et tambours s'arrêtent en scène au milieu (les tambours seuls battent la marche)

Défilé:

9 { 1 tambour major  
4 tambours  
4 clairons

un espace

4 — 4 cantinières ballet

espace

10 { 2 officiers (ligne)  
espace  
8 soldats (ligne)

espace

9 { 1 officier chasseur  
8 soldats chasseurs

espace

9 { 1 officier grenadier bonnet à poils  
8 grenadiers bonnets à poils

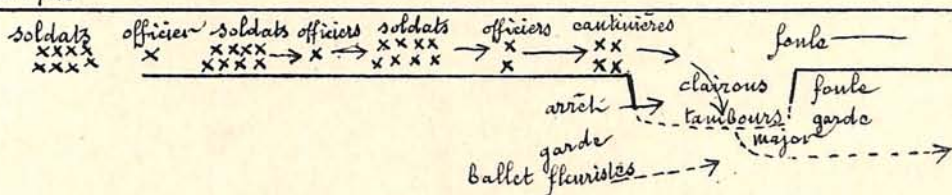
Lorsque les clairons et tambours font halte, juste au bas de la descente de la terrasse, la foule en scène, tente un peu de s'approcher en chantant, mais les 2 gardes la refoulent sur les côtés.

Page 133 - 11.<sup>e</sup> mesure, les clairons et tambours attaquent en scène, puis se remettent en marche, en sortant par le 3.<sup>e</sup> plan cour, suivi du défilé des soldats.

Dès que les officiers et soldats paraissent, toutes les ouvrières leur jettent les fleurs qu'elles tiennent à la main. La foule montre un grand enthousiasme, chapeaux levés. Les bonnes tiennent les enfants petits sur leurs bras.

Lorsque les derniers soldats ont paru, les 2 invalides les suivent, puis les ouvrières danseuses, sautant joyeusement, suivent également les soldats et la foule envahit la pente et toute la scène dans un mouvement de joie, acclamant les soldats qui disparaissent. Les clairons et tambours jouent en coulisses, jusqu'à la chute du Rideau.

Défilé



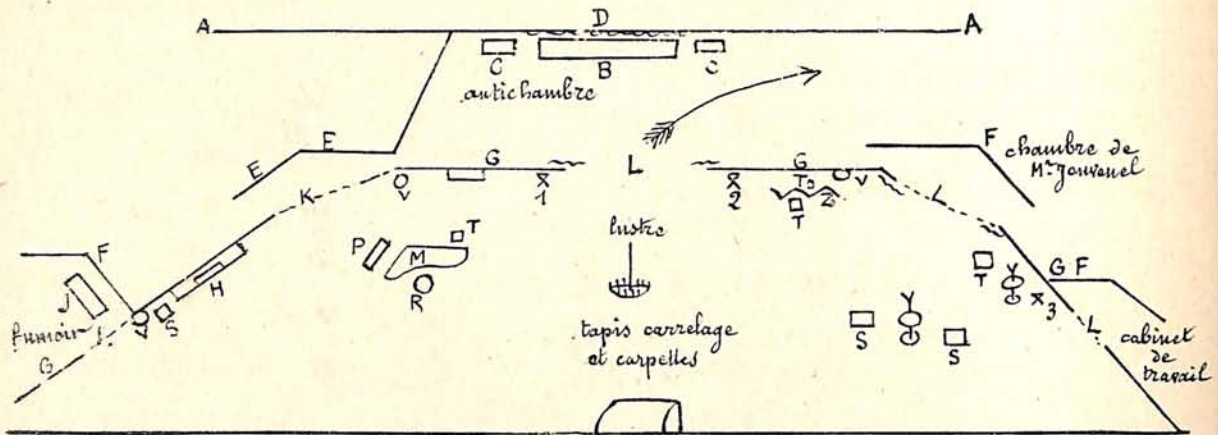
Rideau rapide

Fin du 2<sup>ème</sup> Acte



## Acte III

Un thé chez les Jouvenel - Salon empire, riche, gai.  
 En automne - 4 heures de l'après-midi - Projection sur  
 fenêtre (soleil)



Lustres et appliques empire  
 Meubles de salon, très riches - 3 X (1.2.3)  
 Tentures aux portes. Baie milieu, fenêtre jardin et porte  
 2<sup>e</sup> plan cour.

- A — Fond de grande antichambre  
 B — Grande table dressée pour un buffet, fleurs, candélabres, etc...  
 C — 2 grands fauteuils antichambre  
 D — Sur le mur, une tapisserie Gobelinus  
 E — Découverte, pantalon de ville  
 F — " " intérieur  
 G — Salon empire riche  
 H — Grande cheminée avec glace garniture feu dans la cheminée, chenets, etc...  
 K — Fenêtre  
 L — 4 portes { 1 baie au milieu  
                   { 1<sup>er</sup> plan gauche (fumoir)  
                   { 1<sup>er</sup> plan droite (bureau)  
                   { 3<sup>e</sup> plan droite (chambre de M. Jouvenel)

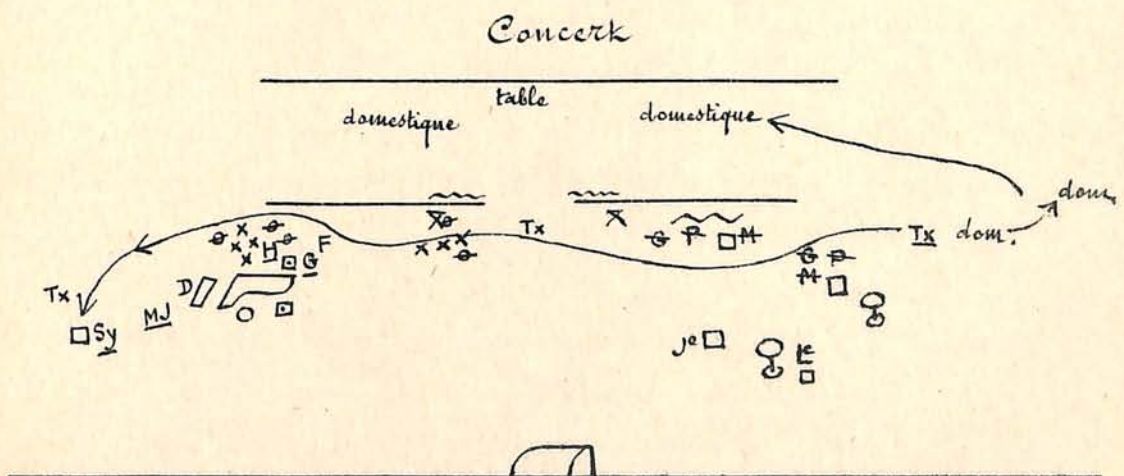
- M — Clavecin  
 J — Piano en coulisses pour accompagner les chanteurs au thé  
 P — Banquette  
 R — Louf (assez grand pour 2 personnes)  
 S — 3 fauteuils salon  
 Y — 2 guéridons garnis de quelques verres, biscuits vrais et bouteilles  
     Porto  
 T — Chaises légères  
 V — 3 plantes vertes sur stèles  
 Z — Parasent riche

Les rideaux de la baie du fond sont posés sur tringle afin de se former aisément. Il n'y a pas de porte.

Au lever du rideau, reconstitution d'un thé à l'époque du 1<sup>er</sup> Empire.

Les jeunes filles (ballet), les jeunes officiers, les civils, les généraux, les mamans et les pères, sont réunis en groupes divers et écoutent le concert qui termine le thé.

2 domestiques en livrée empire, se tiennent dans l'antichambre, aux deux côtés de la table buffet.





- — Place où se mettent les personnes qui chantent au concert - dos au clavier
- Sy — M<sup>me</sup> de Santenay assise dans un fauteuil près de la cheminée
- MJ — M<sup>r</sup> Jousenel debout
- J<sup>e</sup> — M<sup>me</sup> Jousenel assise près du guéridon
- Tx — Trévoux près de la porte 2<sup>e</sup> plan droite, parlant à un domestique puis venant près de M<sup>me</sup> de Santenay.
- H — Henry
- G — Geneviève de Langeac, assise et accordée au clavier
- F — La jeune fille debout
- D — Dame accompagnant au clavier
- ⊕ — Jeunes officiers ou jeunes civils invités
- x — Jeunes filles invitées
- M — Mères
- P — Pères
- ⊖ — 2 Génèraux
- L<sup>e</sup> — M<sup>me</sup> de Langeac

Chaque fois qu'un artiste a fini de chanter, les invités font quelques pas vers lui pour l'applaudir - puis le chanteur reprend sa place.

(A Cannes, le concert donné se compose de:  
1<sup>o</sup> M<sup>lle</sup> de Langeac qui s'accompagnait à la harpe.

2<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Jousenel

3<sup>o</sup> M<sup>me</sup> Jousenel

4<sup>o</sup> Henry Jousenel

La harpe était enlevée par le domestique posé dans l'antichambre.

Après le premier numéro du concert thé, tandis que l'on félicite le chanteur, qu'on l'entoure, M<sup>r</sup> Jousenel consulte sa montre, puis, après avoir dit : il faut que je file, remonte en passant derrière la banquettes du clavier.

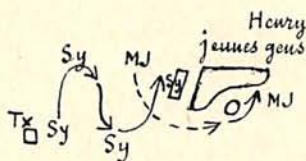


Il est arrêté par le groupe de jeunes filles et jeunes gens, tandis que rapidement Trésoux, averti M<sup>me</sup> de Santenay - M<sup>me</sup> Jouvenel vient toujours féliciter les chanteurs, en maîtresse de maison, puis se rassied



## Carbleu

Madame de Santenay se lève et tout en parlant va prendre Jouvenel par le bras et le ramène presque malgré lui, devant le clavecin, en disant : ne nous faites pas ce méchant tour



En disant le nom du titre du morceau que doit chanter Jouvenel, M<sup>me</sup> Santenay prend les jeunes gens à témoin et tous répètent le titre indiqué en insistant.

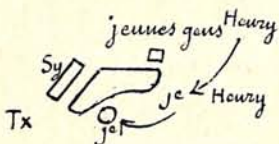
Madame de Santenay remonte au clavecin et s'y assoit pour accompagner elle-même Jouvenel en disant : Vous direz que c'est ma faute  
Lorsque Jouvenel a chanté, on s'approche pour le féliciter et M<sup>elle</sup> de Langeac et la jeune fille vont ensuite auprès de M<sup>me</sup> Jouvenel, donnant l'impression qu'elles insistent pour l'entendre.

Pendant ce temps, Jouvenel se retourne vers Trésoux - et en lui serrant la main dit : Allons trouver le Président ..... Trésoux lui répond à l'oreille fais-le sauter ..... chuk.

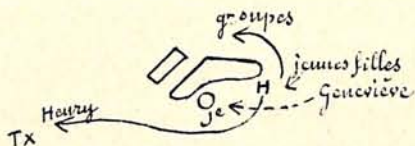
Madame Jouvenel vient se mettre devant le clavecin. Lorsqu'elle a fini, elle s'assied sur



le pouf devant le clavier



Lorsque Henry a fini de chanter et qu'il a été félicité surtout par les jeunes filles et jeunes gens, il passe devant sa mère et va près de Erévoux Geneviève va vers M<sup>me</sup> Jouvenel avec la jeune fille pour dire: Et maintenant terminons



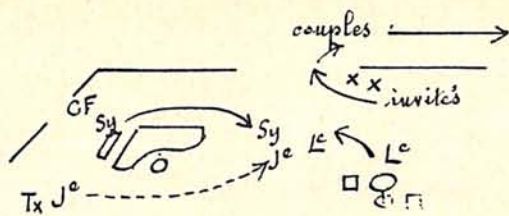
Après le oui, oui des jeunes filles, Henry dit à Erévoux: Et moi, je voudrais rejoindre mon petit monde, et il sort par le 1<sup>er</sup> plan jardin à cette réplique, l'orchestre attaque la musique de scène page 139, les jeunes gens et jeunes filles invités s'enlacent, commencent à danser en scène et dans l'antichambre, tandis que les pères, mères, les généraux, etc... sortent peu à peu par la baie du fond et ils disparaissent tous dans les côtés de l'antichambre, ayant la fin complète de la musique.

M<sup>me</sup> Jouvenel cause avec Erévoux, 1<sup>er</sup> plan à gauche.

M<sup>me</sup> de Langeac cause avec quelques pères et mères à droite. M<sup>me</sup> de Sautenay est au piano (sensée de jouer). M<sup>lle</sup> de Langeac et la jeune fille ne dansent pas et restent près de la fenêtre à gauche en causant.

Après la danse et la sortie des couples, M<sup>me</sup> de Langeac s'écrie: Ah! mon Dieu. M<sup>me</sup> de Sautenay se lève du piano et va vers M<sup>me</sup> de Langeac.



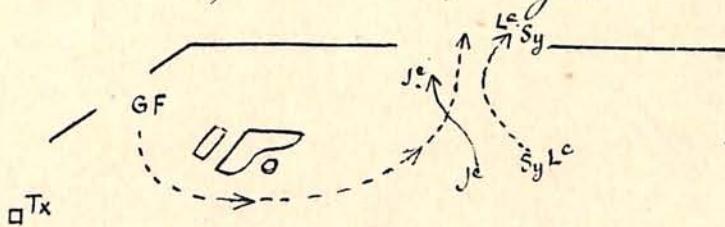


Elle profite d'un engouement passager, croyez-moi

M<sup>me</sup> Jovenel s'aperçoit que M<sup>me</sup> de Sautenay se moque des airs de suffisance et de grand connaisseur de M<sup>me</sup> de Langeac, et elle avance vivement vers les deux dames pour couper la conversation en disant : Venez-vous grignoter.....

M<sup>me</sup> de Sautenay refuse et les trois dames remontent vers la baie du fond, se préparant à sortir.

Pendant ce mouvement, la jeune fille et M<sup>lle</sup> de Langeac descendent, derrière le clavecin, tout en continuant leur conversation, et elles s'arrêtent un moment devant le clavecin, pour dire leurs premières phrases, puis elles continuent leur mouvement et leur conversation, et arrivent près de la baie où se trouve M<sup>me</sup> Jovenel qu'elles saluent, et sortent, toujours en caquetant.



Geneviève dit : C'est une surprise..... en remontant vers la baie et avant d'arriver à M<sup>me</sup> Jovenel.

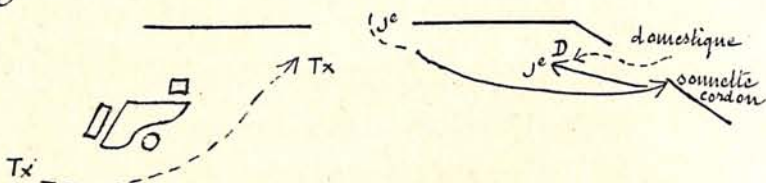
Dès que Geneviève et la jeune fille ont disparu, Madame Jovenel se retourne heureuse vers Trévoux, sans trop descendre.

Tout le monde parti



Tout en parlant, elle va vivement à la porte 2.<sup>e</sup> plan cour, sonne à un cordon. Un domestique paraît; lui apporte son manteau et son chapeau dont elle se pare vivement en parlant.

Erévoux s'est approché un peu de Madame Jouvenel.



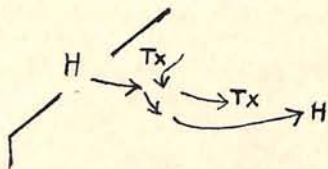
Je vous, je vous

Madame Jouvenel sort vivement par la baie du fond.

Lorsqu'elle est partie, Erévoux court vers la porte au 1.<sup>er</sup> plan jardin, l'ouvre appelle Henry et gagne la porte.

Henry paraît un peu anxieux. Erévoux le prend par les épaules et le fait passer devant lui, en lui disant:

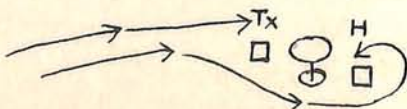
ek ta mère dégringole.....



Henry se retourne pour dire: Ek si un domestique.....

De mieux en mieux.

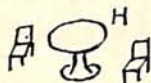
Henry rassuré va jusqu'au guéridon, 1.<sup>er</sup> plan droite, puis nonchalamment, se sert un verre de porto, prend un biscuit qu'il savoure. Erévoux s'approche et fait de même, continuant leur conversation en buvant, un verre à la main.



à notre satisfaction générale

Erévoux a déposé son verre et remonte un peu vers le fond.

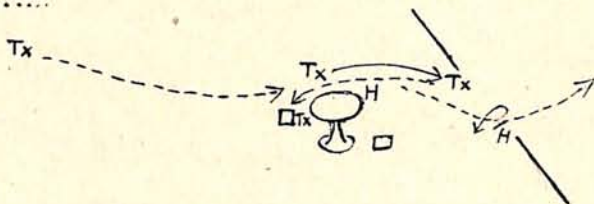
Il se retourne en disant : silence, puis vivement va vers la fenêtre 3<sup>e</sup> plan gauche, et se retourne vers Henry qui, impassible, continue à boire son Porto près du guéridon.

ErévouxPause papa

Il boit. Erévoux descend à lui, en disant : Allons décampe.

Henry s'arrête sur le seuil de la porte, 1<sup>er</sup> plan, en disant :

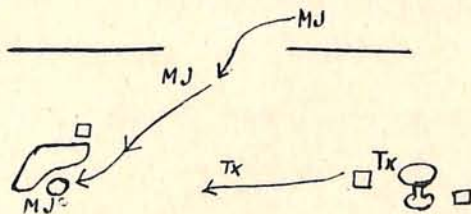
Erévoux, notre bonheur.....

ou sa en mettre

Erévoux, négligemment s'appuie au dossier du fauteuil, près du guéridon à droite

Jouvenel arrive du fond - aspect triste, lamentable.

Il regarde Erévoux en hochant tristement la tête, descend en scène, s'appuie sur le bord du clavecin, puis vient s'effondrer sur le pouf, abattu

Ab!-la bonne tête

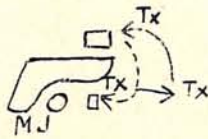
Erévoux s'approche avec intérêt exagéré.

Il s'avance de plus en plus et s'appuie sur

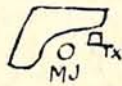


le bout du clavecin, un peu au-dessus de Jouvenel  
en m'appelant, en m'appelant

Créveux, feignant d'abord une tristesse  
 exagérée, dit à part : un p'tik bravo, en prenant  
 la chaise derrière le clavecin, et en l'amenant près  
 de Jouvenel, puis elle s'assied, se plaçant de profil  
 pour bien regarder Jouvenel, en disant : Bon sang  
des détails



Pl. 18 bis



En vain je sonne, je catillonne

Jouvenel fait le mouvement de sonner forte-  
 ment à une porte

Personne

Créveux joue l'étonnement le plus exagéré

Dans la maison, rien ne répond

Jouvenel fait mine de coller son oreille à  
 une porte.

sont partis

Il tire son mouchoir de la poche et s'es-  
 suie les yeux. Créveux, peu à peu fait de  
 même, mais étouffe des envies de rire.

Pour toujours

Jouvenel anéanti, semble pleurer, la tête  
 baissée.

Créveux se lève et en remettant la chaise  
 en place, derrière le clavecin, dit : Et main-  
tenant ..... puis il frappe sur le bout du  
 clavecin en disant : Et quand on pense.....



Jouvenel sursaute à ce bruit et regarde Trévoux, - qui se sert de la queue du clavecin comme d'une tribune.

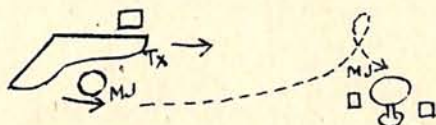
car son père, donc toi

Il l'indique comiquement du doigt

Digne de lui

Jouvenel se lève d'un bond en disant : mensonge... infamie ..... et il passe en disant : alors...

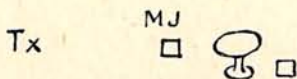
si cette chère



Ah! femme Jouvenel

Jouvenel est remonté un peu vers le fond et s'adresse à la porte du 3<sup>e</sup> plan droit, puis il redescend vers le guéridon et frappe sur le dossier du fauteuil en disant : de quel bois je me chauffe!

nr. 18 bis



Tout en chantant, Jouvenel se monte de plus en plus :

le seul maître ici, c'est moi

Il frappe encore sur le dossier du fauteuil toujours un qui parlera

On entend au fond un coup de sonnette Jouvenel, brusquement change d'attitude menaçante et semble terrifié en disant le doigt levé vers le fond : un coup de sonnette

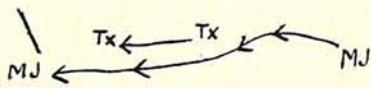
On entend un second coup de sonnette très bref.

Ecoute Trévoux

Jouvenel s'approche timidement de Trévoux je n'en ai jamais rencontré



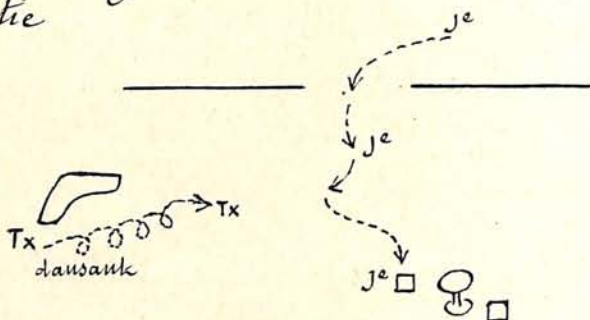
Jouvenel lui serre les mains avec élan, et Trévoux le fait passer devant lui en disant : file dans le fumoir



Sois tranquille... et d'un!

Trévoux ayant accompagné Jouvenel dans sa sortie, se met à danser très comiquement devant la porte, le dos à la baie du fond.

M<sup>me</sup> Jouvenel arrive du fond, désespérée, anéantie



Vous dansez

Trévoux se retourne et continue à danser tout en répondant à M<sup>me</sup> Jouvenel. Il s'arrête en disant : je sais tout...

M<sup>me</sup> Jouvenel vient tomber sur la chaise en disant : Et mon petit Robert...

à ton tour de trinquer

Trévoux s'adresse à la porte 1<sup>er</sup> plan gauche, puis, il s'approche de M<sup>me</sup> Jouvenel, et joue la même scène qu'avec Jouvenel

Je suis envoyé par ma femme

Trévoux ajoute : donc vous, en la désignant du doigt, comme pour Jouvenel auparavant.

Il exagère toute la scène et la dramatise.

au secours de sa mère

M<sup>me</sup> Jouvenel se lève en disant : le lâche le lâche



ça va, ça va

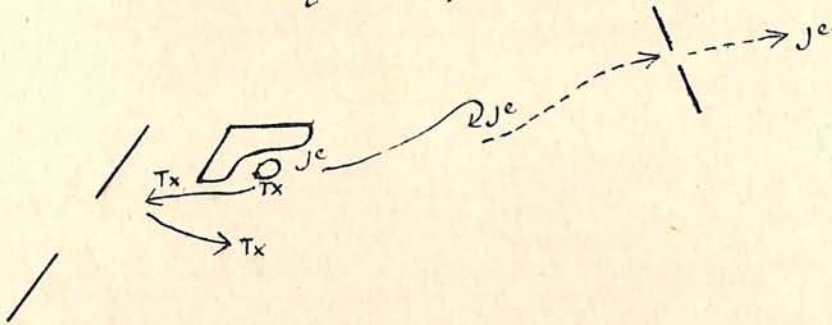
Créoux est heureux et Madame Jouvenel, folle de colère, s'approche de lui, et en disant: car j'entends les matier. Elle le prend par le collet, l'obligeant à reculer jusqu'au pouf devant le clavecin, sur lequel Créoux trébuche à reculons et s'y effondre, en disant: Bravo.

Madame Jouvenel, éervée, remonte un peu.

Créoux se lève en disant à part: tout est arrangé et il se dirige vers la porte du 1<sup>er</sup> plan jardin.

Madame Jouvenel se retourne et dit craintive: Mais, où allez-vous?

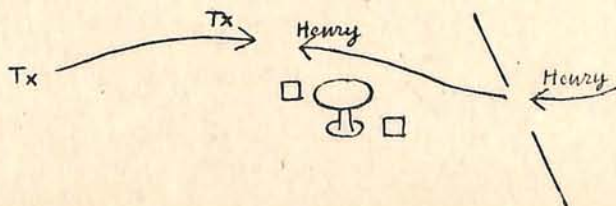
Créoux indique la porte où est Jouvenel Madame Jouvenel, tout en parlant, recule vers sa chambre au 3<sup>e</sup> plan cour et s'arrête sur le seuil, en disant: Allons, soyons, un peu de courage ..... puis elle sort.



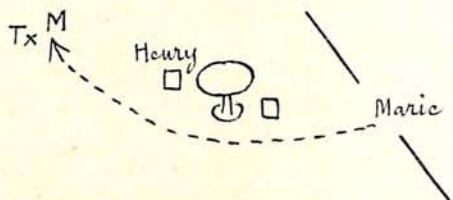
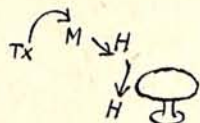
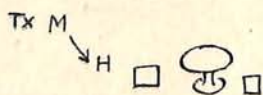
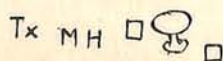
Je crois que ça y est!

Henry, l'air navré, paraît du 1<sup>er</sup> plan jardin

Créoux, sautillant, vient à lui.





du côté de MarieHein!Henry indique la porte de droite 1<sup>er</sup> planMarie entre vivement, désolée, son chapeau sur la tête et va à Erévoux, qu'elle prend par le brastraités comme des pestiférésMarie vient à Henry et cherche à l'entraîner.FilonsErévoux prend Marie par le bras gentiment et l'arrête dans son mouvement de sortie.Henry, un peu nerveux, descend vers le guéridon.Elle est à battreMarie se jette dans les bras de Erévoux en disant: Il veut me battre!Erévoux la calme et tâche de la faire descendre, mais elle s'obstine à vouloir partir et s'approche d'Henry pour dire:N'abimons pasPage 148 - 5<sup>e</sup> mesureMarie vient se mettre à l'épaule d'Henry très suppliante et calme.N<sup>o</sup>. 20

ou le regard de notre enfant

2<sup>e</sup> fois : Henry prend Marie dans ses bras  
en disant : notre enfant

Ce sera vrai

Henry dégage Marie

Sur quoi ?

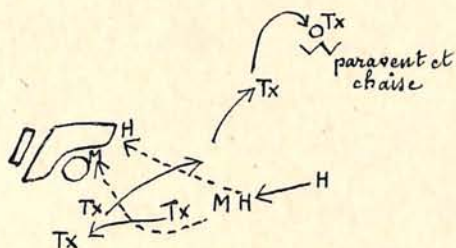
Henry regarde tendrement Marie, puis la prend amoureusement par la taille en disant : sur quoi ? la 2<sup>e</sup> fois.

Crésoux les regarde, pousse un humm! discret, puis courbant le dos, comme pour se dissimuler, tandis que les deux amoureux l'oublient un moment; il passe vivement sur la pointe des pieds vers le fond et disparaît derrière le paravent à droite, tandis que Henry continue très amoureusement sa phrase et embrasse Marie dans la nuque lorsqu'elle répond :

Si je m'en souviens!

Lorsque Henry embrasse Marie, celle-ci se recule vers la gauche, se retournant vers l'endroit où était Crésoux, puis voyant qu'il n'est plus là, elle recule encore et vient se poser de dos au clavecin.

Henry vient à elle en disant : alors, c'est vrai



Duo du premier baiser

Alors, c'est bien vrai

L'orchestre attaque tandis que Henry s'approche de Marie. Il vient jusqu'à son oreille.





Et recherchant les coins

Marie gracieusement, lui montre le doigt  
comme pour un reproche.

Page 156 aux yeux d'or des étoiles

Henry s'approche un peu plus, prenant  
tendrement Marie dans ses bras



Page 157 mon âme frissonnait

Tous deux sont enlacés

Page 159 à l'assaut de nos cœurs

Marie se laisse tomber doucement sur le  
pouf - à la 6<sup>e</sup> mesure 3<sup>e</sup> ligne - sans lâcher la  
main d'Henry et elle l'attire à lui en disant:  
Et puis...

Henry met un genou sur le pouf, se pen-  
che un peu et se troue contre Marie qui pose  
sa joue sur sa poitrine.

qui se glissait vers moi.

Page 160. Henry se laisse glisser sur le  
pouf et tous deux sont assis, enlacés tendre-  
ment.

Page 161, dernière mesure.

premier baiser d'amant

Tous deux, enfiévrés, se lèvent, enlacés  
encore et ils avancent d'un pas ou deux.

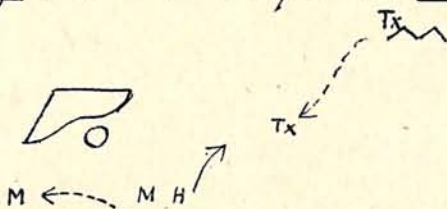


Page 163 Sur nos cœurs



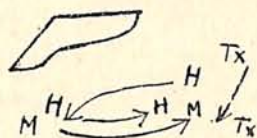
Ils s'étreignent et s'embrassent longuement  
Erévoux qui, jusque là était resté caché,  
 montre la tête au-dessus du paravent et dit:  
Et bien! mes enfants

Marie, troublée, s'écarte vers la gauche.  
Henry remonte un peu à Erévoux, qui lui descend.



je vous le promets

Erévoux continue à descendre, Henry va  
 prendre Marie par la taille, l'amène vers Erévoux  
 en l'embrassant, et la fait passer au milieu.



Je demande à contresigner

Erévoux s'approche de Marie qui lui  
 tend la joue.

H M Tx

ce n'est guère possible

Marie se blottit dans les bras d'Henry  
Erévoux s'approche et en disant: mes  
compliments, il serre la main d'Henry par  
 dessus la tête de Marie.

Les commandements

H M Tx

Sur la ritournelle, Henry croise un ins-  
 tant les mains sur la poitrine, en baissant  
 les yeux.

Marie s'adresse à Henry:

Et aimeras parfaitement

Erévoux lève un doigt



Jamais ne tromperas  
Ton dimanche

Marie croise dévotement les bras sur la poitrine.

d'autres femmes

Gréoux lève un doigt à chaque main.

Et trompeur

Henry fait un geste de dénégation de la main.

mais luxurieux

Gréoux fait un geste d'affirmation.

Et consentement

Marie prend tendrement le bras d'Henry

Femme d'autrui

Henry, de sa main libre, fait un serment

Mensonge

Marie menace Henry du doigt, gentiment

ni cachotteries

Henry fait de même. Ils sont face à face, tout en se tenant le bras, se grondant comme les enfants

L'œuvre de chair

Gréoux lève le bras, autoritaire.

qu'en mariage

Henry embrasse Marie.

seulement

Sur la mesure qui suit, Gréoux prend le bras gauche de Marie et tous les trois, face au public, serrés l'un contre l'autre, chantent ensemble : Ab! la bonne histoire (têtes en avant)

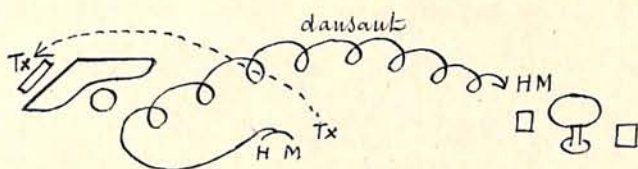
H M T x

Page 169

Sur les ab! ab! ils se redressent. Gréoux quitte le bras de Marie, et en sautillant,



passant derrière les amoureux, va s'installer au clavecin, et avec de grands gestes, fait mine de jouer une grande valse.

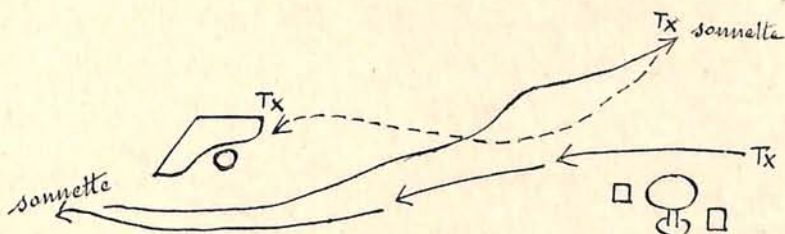


Page 170. 1<sup>re</sup> ligne - Henry enlace Marie et l'oblige à danser, tandis que Trévoux joue.

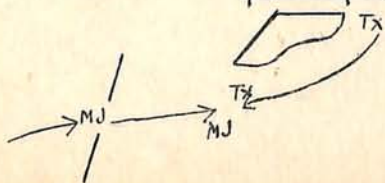
Page 171. 13<sup>me</sup> mesure - Trévoux se lève - Marie semble prête à défaillir de bonheur dans les bras d'Henry.

Trévoux vient vivement à eux et sur les 5 dernières mesures, il les pousse tous les deux vers la porte 1<sup>er</sup> plan cour, par où ils sortent vivement.

Après la sortie d'Henry et Marie, Trévoux se dirige vers la porte du 1<sup>er</sup> plan jardin, et sonne deux fois au cordon de sonnette près de la porte; puis vivement, toujours sautillant, il va à la porte de M<sup>me</sup> Jouvenel et sonne une fois, puis il vient négligemment s'accouder au clavecin pour l'entrée de Jouvenel, qui entre craintivement du 1<sup>er</sup> plan jardin.



Jouvenel entre. Trévoux va lui crier à l'oreille : puisque je te l'affirme



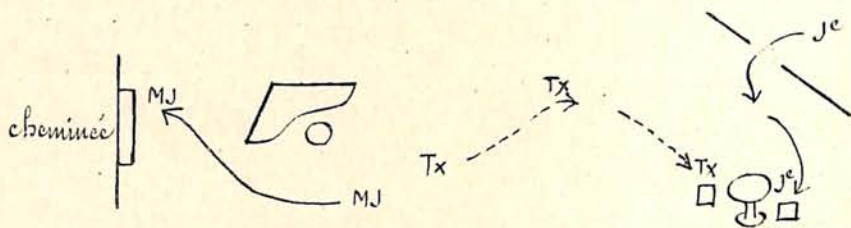


c'était au-dessus

Madame Jouvenel paraît, craintive également, les yeux baissés, et portant à la main, comme contenance, une tapisserie sur un petit tambourin rond. Elle travaille machinalement, sans regarder ce qu'elle fait, et vient s'asseoir sur le fauteuil, près du guéridon à droite.

Après un silence, Erévoux vient à elle et lui dit : Allez-y carrément.

Jouvenel, gêné, remonte vers la cheminée et commence à s'occuper distraitement du feu.



ne tombe pas d'accord

Erévoux remonte vers le fond comme pour sortir, en disant : si ces deux-là ne tombent pas d'accord

M<sup>me</sup> Jouvenel l'arrête du geste et Erévoux redescend à elle pour lui dire : vous n'aurez qu'à répondre oui..., puis il remonte, et en sortant par la baie, ferme les deux rideaux de tapisserie en disant : je sais me payer le spectacle par un trou de serrure.

Jouvenel s'est baissé près du feu et semble l'arranger pour se donner une contenance.

Dès la sortie de Erévoux, l'orchestre attaque le n<sup>o</sup> 22<sup>bis</sup>.

Tout en rangeant les bûches, Jouvenel s'adresse à sa femme, qui travaille en dépit du bon sens à sa tapisserie sur tambour.

Jouvenel prend le soufflet en disant : Quel temps hein!



Jouvenel dépose le soufflet, et prend une bûche avec laquelle il montre la fenêtre disant : c'est l'automne, oui.

Jouvenel, inquiet, se baisse vers le feu, pose sa bûche et fait marcher bruyamment le soufflet.

M<sup>me</sup> Jouvenel ajoute après un silence :

Mais il va mettre le feu à la cheminée

Voyons Jouvenel

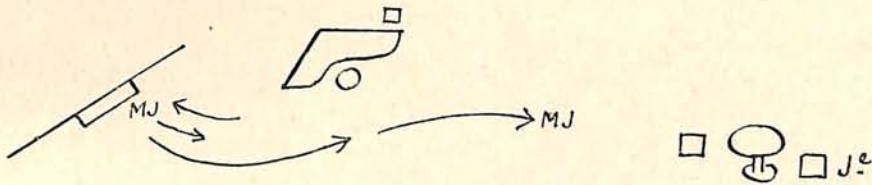
Il dépose de nouveau le soufflet près de la cheminée, tout en parlant, puis ayant une nouvelle bûche à la main, il se lève brusquement et fait un pas vers sa femme.

Allons, vas-y, clampin

Jouvenel se frappe la poitrine avec la bûche sans s'en apercevoir d'abord, puis va la remettre à la cheminée, en disant :

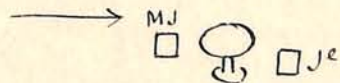
Non! ça ne peut plus durer

puis, il vient résolument, la tête baissée, vers sa femme, toujours assise.



délicieuse petite maman

M<sup>me</sup> Jouvenel veut se lever et parler, mais Jouvenel l'arrête du geste, et sans la regarder vient mettre les deux mains sur le dossier du fauteuil, où il commence sa confession.

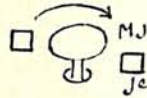


Est-ce un délit?

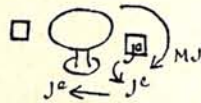
Jouvenel tourne très lentement derrière le guéridon et derrière sa femme, dont il crève le regard. Il s'appuie au guéridon en passant.



Jouvenel arrive derrière M<sup>me</sup> Jouvenel pour dire : O'asance, ton regard

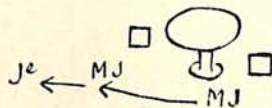


Il arrive tout à côté de sa femme, en disant : si cet enfant t'avait souvi, et sur le point d'orgue, il se courbe comme pour implorer son pardon. M<sup>me</sup> Jouvenel arrête son mouvement en lui disant avec enthousiasme : mais à quelle heure et recule un peu vers le milieu.

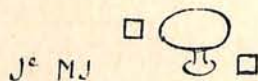


Jouvenel répond très timidement, en montrant le chiffre deux, avec deux doigts de la main. M<sup>me</sup> Jouvenel dans une explosion de joie spontanée, recule encore un peu, les bras au ciel en s'écriant : Voilà donc pourquoi!

Jouvenel étonné, vient à elle en disant : que dis-tu?



Madame Jouvenel tend les mains à Jouvenel en disant : Pardonne-moi aussi, et se courbe un peu en face de son mari, prête à s'agenouiller. Il lui tient les mains, arrêtant son mouvement, et il la prend dans ses bras en disant : ma chère femme, puis comme M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Denis, en bons vieux, ils se tiennent enlacés.



Page 177 - 2<sup>e</sup> mesure, toujours se tenant les mains, M<sup>me</sup> Jouvenel se détache un peu en regardant son mari.

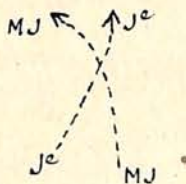


Sur les 2 dernières mesures, ils s'embrassent  
J<sup>e</sup> MJ.

M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Jouvenel sont revenus sans chapeaux, ni manteaux qu'ils sont censés avoir déposés dans l'antichambre.

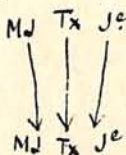
### Courons chez lui

Tous les deux remontent vers la baie du fond et dans le mouvement, M<sup>me</sup> Jouvenel passe à droite



Trévoux est caché derrière les rideaux du fond, et lorsque Jouvenel les ouvre, il voit Trévoux rayonnant.

Trévoux descend et mi-fâché, mi-joyeux, Jouvenel et sa femme le prennent au collet et le font descendre de force en le bousculant



### Ici même

Trévoux se dégage un peu, en indiquant de la main, le 1<sup>er</sup> plan cour.

### Je les salue

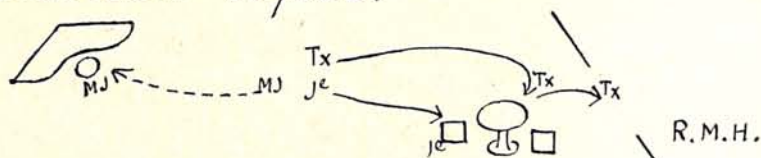
Trévoux passe derrière M<sup>me</sup> Jouvenel qui va vers la chaise près du guéridon à droite et s'y affale.

Jouvenel, ému de bonheur, recule jusqu'au pouf, près du clavecin, et s'y laisse choir.

Trévoux les regarde, près de la porte 1<sup>er</sup> plan, en criant : Victoire! puis il pousse la porte et appelle : Venez vite. Robert, Marie,

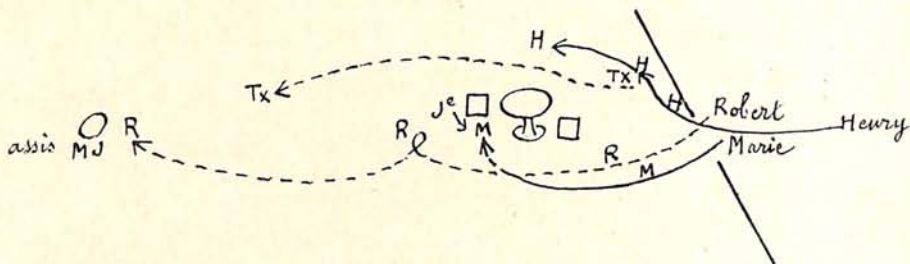


Henry, arrivent rapidement, comme s'ils attendaient derrière la porte.



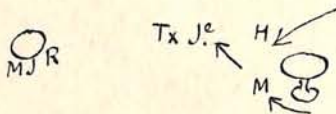
Nous voilà, nous voilà

Robert, saute vivement vers sa grand-mère, l'embrasse, puis court à son grand-père. Marie vient timidement, mais empressée à M<sup>me</sup> Jouvenel, prête à lui baiser la main. M<sup>me</sup> Jouvenel se lève. Henry entre tranquillement, très heureux, et en passant, donne l'accolade à Eréoux, qui, ému, vient vers Robert, en passant derrière M<sup>me</sup> Jouvenel et Marie.



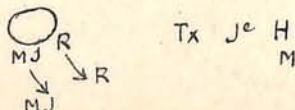
J'suis content

Robert grimpe sur les genoux de son grand-père et s'y installe. M<sup>me</sup> Jouvenel s'approche de Eréoux et lui serre les mains



Que va t'on dire dans Paris

Jouvenel se lève avec Robert et le tient toujours par la main.





joie de tout le monde

L'orchestre attaque le final.

Tx J<sup>e</sup> H M  
MJ R

Viens, mon mignon

M<sup>r</sup>. Jouve<sup>n</sup>el attire Robert contre lui.

M<sup>me</sup> Jouve<sup>n</sup>el s'avance, et prend Robert par une main, tandis que Jouve<sup>n</sup>el tient l'autre.

Tx H  
MJ R ← J<sup>e</sup> M

Le grand papa et la grand-maman se disputent l'enfant

Eh! ne suis-je pas son grand-père

Tous les deux abandonnent les mains de l'enfant et reculent un peu. Marie s'approche par derrière M<sup>me</sup> Jouve<sup>n</sup>el en disant: plus de querelle, puis elle prend Robert par les épaules et le pousse doucement vers son père qui approche.

R H Tx H  
← MJ R M →  
J<sup>e</sup> M

En disant: grand-papa, elle prend la main de Jouve<sup>n</sup>el. grand-maman, elle prend la main de M<sup>me</sup> Jouve<sup>n</sup>el, puis elle les joint.

Henry s'approche avec Robert, le soulève et vient le poser sur les mains enlacées de ses parents.

Tx Tx  
M R.H.  
MJ R J<sup>e</sup> H

Lorsque Robert est posé, Marie vient à l'extrême près de M<sup>r</sup>. Jouve<sup>n</sup>el; Henry vient auprès de sa mère, et Crévoux derrière Robert.

petit tableau

Tx M MJ Tx J<sup>e</sup> H  
← R



